

L'écho de Louiseville

ET DU COMTÉ DE MASKINONGÉ

31ème Année No 40.

LOUISEVILLE, JEUDI, le 31 JUILLET 1952.

MEMBRE



Départ de M. l'abbé G. Biron



M. l'abbé Georges Biron

M. l'abbé Georges Biron, vicaire à Louiseville depuis quelque six années, nous a quitté hier, pour remplir ses nouvelles fonctions d'assistant-aumônier à l'Hôpital St-Joseph des Trois-Rivières.

Il sera remplacé dans notre paroisse par M. l'abbé Camille Caron, vicaire à Saint-Odilon, du Cap de la Madeleine.

L'Echo de Louiseville se fait le porte-parole des paroissiens de notre ville, pour offrir à M. l'abbé Biron un témoignage bien senti d'estime et de reconnaissance, pour le dévouement dont il a fait preuve au cours des années passées au milieu de nous. Son départ est vivement regretté dans le cercle de ses amis.

A son remplaçant, nous souhaitons la plus cordiale bienvenue au sein de notre population, et formulons des vœux pour un fécond ministère.

NOUVELLE SUPERIEURE A L'HOSPICE

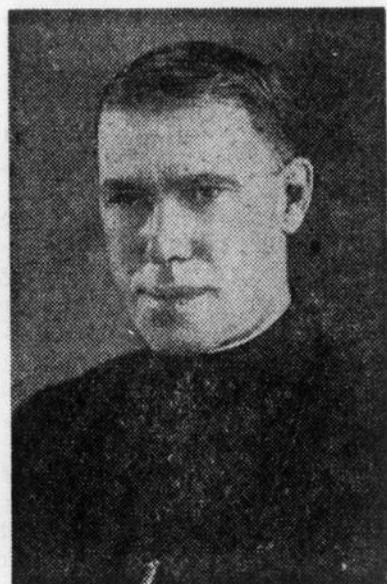
La Révérende Soeur Pierre-Baptiste, supérieure à l'Hospice de la Providence depuis trois ans, quittera son poste sous peu, pour se rendre à la maison-mère de la Congrégation à Montréal; elle y prendra un repos avant d'assumer de nouvelles fonctions.

Soeur Pierre-Baptiste sera remplacée par Sr Démétrius, précédemment supérieure à Beloeil.

A l'ancienne supérieure, nous transmettons le merci reconnaissant de la population louisevillienne.

A Sr Démétrius, la plus cordiale bienvenue!

Élu sous-directeur



Le Rév. Frère Elzéar-Marie

Le Rév. Frère Elzéar-Marie, ancien directeur du collège de Louiseville a été élu dernièrement, par sa communauté, sous-directeur de la maison-mère des Frères de l'Instruction Chrétienne à la Pointe du Lac.

Au Révérend Frère Elzéar-Marie qui a laissé le meilleur souvenir à Louiseville, le journal offre ses plus chaleureuses félicitations.

La télévision réalisée. —

L'événement tant attendu se manifeste à la vue de tous

Le 24 juillet 1952 a été le premier jour de la télévision dans la métropole du Canada et a marqué le lancement officiel de la TV à Montréal.

A trois reprises, Radio-Canada a présenté des paysages extérieurs, filmés plus tôt par les experts de CBFT. Devant les vitrines de plusieurs établissements commerciaux, où les écrans avaient été dressés à la vue du grand public, des milliers de Montréalais, dans un silence admiratif, ont regardé les images se dérouler sous leurs yeux avec précision et netteté. Dans plusieurs foyers, on tournait le bouton magique qui déclenche le prodigieux phénomène de l'image...

Plus que l'image, la certitude que la télévision était définitivement lancée provoquait l'admiration. On en avait la preuve.

Il ne nous reste plus qu'à nous exécuter pour que cette merveille de l'heure pénètre dans nos foyers.

MGR PELLETIER REND VISITE AUX GREVISTES

Il appuie les grévistes de Louiseville — Règles Nisi contre plusieurs contremaîtres et employés — Assemblées jeudi et dimanche.

Au conseil de la Fédération du Textile

M. V.-A. Héroux, vice-président du Syndicat National Catholique du Textile de Louiseville a été élu quatrième vice-président de la Fédération du Textile, à une réunion tenue à Drummondville, ces jours derniers.

M. René Gosselin, ci-devant secrétaire du même organisme, a été élu président de la Fédération, pour remplacer M. Gaston Ledoux, maintenant député de Shefford.

D'importants travaux à la Petite Rivière

D'importants travaux de voirie sont actuellement en cours à la Petite-Rivière (rang face au Garage Julien).

L'on est en train de faire des pontages le long de la petite rivière, de redresser les courbes trop prononcées et d'élargir la route. Une fois le tout terminé, un revêtement complet de macadam sera appliqué. Les travaux se poursuivent avec rapidité.

Une rumeur voudrait également que le Député Caron dote ce rang d'une école ultra-moderne, pour remplacer la vieille école délabrée actuelle.

AGENDA PAROISSIAL

Vendredi, le 1er août,
1er vendredi du mois;
communion à 5h.45.

Samedi, le 2 août, fête
de saint Alphonse de Li-
guori, fondateur de la
comm. des RR. PP. Ré-
demptoristes.

Dimanche, le 3 août,
9e dimanche après la Pen-
tecôte; fête du Bx Pierre-
Julien Eymard.

A la messe de 7 heures,
communion générale des
hommes.

Lundi, le 4 août, fête
de S. Dominique.

Mardi, le 5 août, fête
de N.-Dame des Neiges.

Mercredi, le 6 août,
Transfiguration de Notre-
Seigneur.

Votre Curé.

Les grévistes et la population, qui remplissaient à craquer la salle du collège, dimanche dernier, ont accueilli avec grand enthousiasme Mgr G.-L. Pelletier, notre évêque, qui leur rendait visite dimanche dernier. C'était là l'une des plus nombreuses assemblées depuis le début de la grève, qui dure depuis cinq mois, à la filature de l'Associated Textiles. J'ai suivi avec intérêt l'évolution de la grève de Louiseville, a dit Mgr Pelletier, et j'espère qu'il interviendra un règlement juste, équitable et social. Vous avez ma collaboration, car les problèmes de la société ne peuvent se régler sans l'appui de tous. Le travail a des intérêts éternels. Il ne faut pas penser uniquement à retourner au travail pour gagner de l'argent, mais il faut se dire qu'avec le travail, on gagne son ciel!

"Continuez d'être ceux qui ont foi au syndicat et tout va se régler, a continué notre évêque. Conduisez-vous de façon intègre, et quand votre grève sera réglée, vous serez contents de vous serrer la main, en disant: nous avons tenu. J'ai demandé aux communautés religieuses du diocèse de prier pour le règlement de votre grève, et tout le clergé souhaite vraiment votre victoire syndicale. L'Eglise met entre vos mains une association professionnelle qui est un facteur de paix et de bonheur. Continuez de vous en servir. Je vous promets de vous aider jusqu'au dernier moment pour que votre syndicat vous apporte la chose merveilleuse qu'est un contrat de travail: un contrat qui donnera satisfaction à tous".

C'est à la suite d'une suggestion faite par notre rédacteur Me Paul Vanasse, que Mgr Pelletier a accepté d'intervenir dans la grève. Nous ne doutons pas que son appui réconfortant aidera la cause de nos ouvriers.

Une assemblée avait également été tenue jeudi dernier, à la salle paroissiale, à laquelle M. le chanoine H. Pichette, aumônier de la C. T. C. C. et M. Jean Marchand ont adressé la parole. On retrouvera, en page syndicale, un résumé substantiel de leurs conférences, de même que de l'allocation de M. Gaston Ledoux, dimanche dernier.

Plusieurs règles Nisi ont été signifiées au nom du Syndicat à des contremaîtres et employés de l'Associated Textiles, pour intimidation; ces règles Nisi font suite à l'Injonction prise par le Syndicat, au cours du mois de juin, et main-

tenue le 2 juillet dernier. Les intimés ont comparu en cour mardi, le 29 juillet.

Selon les dirigeants syndicaux, les employés retournés au travail, dont le nombre maximum a été de quelque 60, mercredi, sont de moins en moins nombreux, depuis jeudi. La majorité des travailleurs sont des gens d'Yamachiche, St-Léon et Maskinongé, qui avaient été suspendus avant la grève.

Généralement, on espère toujours qu'un règlement prochain interviendra dans cette grève, qui paralyse notre ville depuis tant de semaines!

M. B.

Fin de la longue grève de Louiseville

La grève des Employés de l'Associated Textiles Co. serait sur le point d'être réglée; c'est ce que nous apprenions de source renseignée, mardi soir. L'accord se ferait d'ici le 4 août prochain. Tous les grévistes pourraient alors retourner au travail.

Les deux partis se seraient entendus sur la plupart des points en litige. Des questions de détail seulement resteraient à régler.

Il nous a été impossible de faire confirmer officiellement cette information par les autorités patronales ou syndicales.

Campagne de Sécurité: —

AUTOMOBILISTES, BAISSEZ VOS PHARES!

"Chaque année, de nombreux accidents surviennent parce que des automobilistes discourtois projettent la lumière de leurs phares directement dans les yeux des chauffeurs au volant de voitures qui viennent en sens contraire. Le chauffeur qui agit de la sorte ne voit pas son chemin, pas plus que celui qu'il éblouit avec ses phares".

La Ligue de Sécurité rappelle également à chaque automobiliste qu'il doit se conformer aux feux et signaux de circulation et de toujours signaler ses intentions de virer, de ralentir ou de stopper, ou encore de décoller du trottoir.

Tous les foyers ouvriers de Louiseville — parce qu'il les renseigne bien — doivent s'abonner à L'Écho de Louiseville. Notre représentant local vous visitera bientôt. Recevez-le bien!

L'écho de Louiseville

ET DU COMTÉ DE MASKINONGÉ

FONDE EN 1921

PUBLIE A LOUISEVILLE

Edité et imprimé par
W.-H. GAGNE & FILS
Tél. : 21, Saint-Justin, Qué.



Journal
entièrement dévoué
aux intérêts
de la région



REDACTEUR : PAUL-N. VANASSE, B.A., Avocat.
Mlle MADELEINE BELLEMARE, sec. de l'Administration
SPORTS : Claude Gagné
35B, ST-LAURENT — LOUISEVILLE — TEL. : 259

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe.
Ministère des Postes, Ottawa".

Le prix de l'abonnement est de \$2.50 par année pour le
Canada et \$3.50 pour les Etats-Unis.

POUR UN PLUS GRAND LOUISEVILLE!

La grande querelle électorale s'éteint graduellement. Tout passe; tout s'oublie. C'est la vie! La vie, avec ses exigences, ses espoirs, ses certitudes.

Il nous faut maintenant marcher, à grands pas, vers l'avenir.

Cet avenir, il faut y croire fermement: Cet avenir, il devra être grand, solide, prospère pour notre ville.

Dans le domaine de la construction domiciliaire, l'importante réalisation de l'hôpital entraînera un notable développement dans l'ouest de la ville. Pour raison ou autre, cette partie ne s'est jamais développée avec la même rapidité que l'Est, devenue en fort peu d'années, un remarquable nouveau secteur de Louiseville.

Nous sommes informé que les nouvelles constructions qui se grouperont autour de l'hôpital Comtois seront soumises à des règlements sévères. Rien dans cette nouvelle partie ne s'érigera au hasard. C'est présumer que ce futur quartier résidentiel en sera un de choix.

Par ailleurs, la Laminated Structures 1952 (nouvelle industrie fort prometteuse) ne doit pas nous faire perdre de vue, un seul instant, que Louiseville a impérieusement besoin d'autres industries.

La leçon d'une grève inoubliable dans ses conséquences, démesurément longue, aura été cruciale pour tous. A nous d'en faire notre profit, et d'en tirer une meilleure expérience pour les années à venir.

Avec une population s'accroissant sans cesse, il reste avéré que Louiseville est loin encore d'avoir suffisamment d'industries, pouvant faire vivre convenablement les foyers ouvriers.

IL NOUS FAUT, EN MINIMUM, QUATRE AUTRES INDUSTRIES MOYENNES. Et pas dans les prochaines années, mais dès, cette année, en 1952, avant que l'hiver ne vienne geler tous ces raisonnables et décisifs projets. Nous avons déniché une nouvelle industrie (merci à qui de droit). C'est déjà quelque chose. Mais c'est loin de compte; c'est loin d'être assez. Décroisons-nous les bras, multiplions les démarches, coordonnons tous les moyens pratiques, ne flanchons pas surtout, soyons vraiment tenaces, et nous les aurons les quatre autres industries! Parce qu'elles restent indispensables au succès de toutes les classes de Louiseville.

Sur le même plan progressif, il nous faut intensifier et

(suite à la page 10)

Espoir fondé en un règlement très prochain

Un grand espoir surgit enfin pour les ouvriers de Louiseville: "L'Evêque de Trois-Rivières s'est cordialement offert comme médiateur. Au nom de la population, nous l'en remercions.

Les bons offices du sympathique Mgr Pelletier devraient maintenant assurer rapidement le succès d'un règlement équitable et satisfaisant.

Ainsi s'écrit le dernier chapitre de la plus longue et de la plus coûteuse grève de Louiseville; de ce qui fut pour toute la communauté louisevillienne un véritable malheur, et une épreuve inoubliable.

Ce qu'il faut obtenir, c'est une réconciliation totale. Ouverte et franche. Et partant, une convention modèle entre ouvriers et patrons.

Après, ce sera le retour joyeux au travail!

P. V.

La vie à deux...

Combien faut-il d'argent pour fonder un modeste foyer? Et la future épouse contribuera-t-elle de ses deniers à l'installation?

D. — Quel montant d'argent un jeune homme qui songe à se marier devrait-il avoir en mains pour meubler une maison convenablement et rencontrer les dépenses du mariage? C'est pour un couple de la classe ouvrière. Si la jeune fille a de l'argent en banque, devrait-elle s'en servir pour aider son futur mari dans diverses petites dépenses de la maison? J'apprécierais vos conseils.

MARIE L.

R. — La question me paraît difficile à régler de manière concrète et définitive. Comme minimum, je pencherais vers les quinze cents dollars, si le jeune ménage doit s'installer en ville et pour un peu moins, à la campagne. Votre lettre ne portant point d'en-tête, j'ignore où je dois vous situer.

Mettons qu'il s'agit d'un logis de trois pièces, dans un quartier de banlieue: il faut bien compter pour les frais fixes cinquante dollars par mois et être assuré de trois mois au moins en avance. Une cuisine pourvue du juste nécessaire ne peut guère coûter moins de trois cents dollars: poêle, lessiveuse, réfrigérateur, table, chaises, vaisselle, etc. La chambre à coucher ne coûtera pas beaucoup moins de deux cents dollars, en choisissant à peu près le meilleur marché; le vovoir, au moins autant. Puis il faut tout de même une petite provision de lingerie, de literie, même s'il y a lieu de penser que la jeune femme apportera une partie de ces choses dans son trousseau. Dans les frais fixes mentionnés plus haut, il ne s'agit pas de comprendre le chapitre nourriture ni le chapitre distraction; on ne peut guère y affecter moins que vingt dollars par semaine en tout, de sorte qu'il ne restera pas grand-chose, en somme, sur les quinze cents dollars. Juste de quoi payer un petit voyage de noces.

D'aucuns vous conseilleront peut-être l'achat à crédit. C'est toujours un risque à prendre. Je n'ai pas à me prononcer à ce sujet, sinon pour vous recommander la prudence d'une manière générale. Bien entendu, après ces calculs, le livret de banque est à sec, mais si le jeune homme est économe et sa future femme pourvue également de cette vertu, ils pourront, à moins de chômage ou maladie, se tirer d'affaires. En comptant qu'avec les années, les revenus augmenteront normalement.

Pour moi, personnellement, je n'approuve pas que la future mariée contribue de ses deniers à l'installation du foyer, à moins de circonstances exceptionnelles, comme une situation de fortune privilégiée. Ces arrangements placent souvent le mari dans un état apparent d'infériorité vis-à-vis sa femme et c'est mauvais pour la santé du ménage. Qu'elle apporte un beau trousseau, bien complet, c'est très bien; que les parents offrent, s'ils en ont les moyens et la générosité, un objet d'ameublement, une commodité, comme un réfrigérateur.

(suite à la page 10)



Le Carnet Social

NAISSANCES:

PAGE — Le 27 juillet a été baptisée Marie Albertina Solange, fille de M. et Mme Maurice Pagé (Laurette Lafrenière). Parrain et marraine: M. et Mme Jean Fiset (Solange Lafrenière), oncle et tante de l'enfant.

GRAVEL — Le 27 juillet a été baptisée Marie Denise Liliane Mireille, fille de M. et Mme Armand Gravel (Florence Labonne). Parrain et marraine: M. et Mme Maurice Lambert (Liliane Gravel), oncle et tante de l'enfant.

VALLIERES — Le 27 juillet a été baptisé Joseph André Jacques, fils de M. et Mme Yvon Vallières. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Vallières (Priscille Vallée).

VALLIERES — Le 27 juillet a été baptisé Joseph Hervé Jean Jacques, fils de M. et Mme Ronald Vallières (Gisèle Carpentier). Parrain et marraine: M. et Mme Hervé Noël (Claire Carpentier), oncle et tante de l'enfant.

NOEL — Le 27 juillet a été baptisé Joseph Jean Jacques Yves, fils de M. et Mme Antoine Noël (Alma Armstrong), Parrain et marraine: M. et Mme Jean-Jacques Philibert (Anita Armstrong), oncle et tante de l'enfant.

RECENT MARIAGE:

ST-ANTOINE-LAVAUTE — Dernièrement, en l'église de Louiseville, le R.P. Maurice Damphousse, c.s.s.r. bénissait le mariage de Mlle Juliette Lavaute, fille de M. et Mme Joseph Lavaute, de Louiseville, à M. Louis-André St-Antoine, fils de Mme Wilfrid St-Antoine, de St-Justin. M. Joseph Lavaute accompagnait sa fille, et M. Louis St-Antoine était le témoin de son neveu.

Assistaient à la réception qui suivit le mariage, outre les nouveaux époux: M. et Mme Joseph Lavaute, Mme Wilfrid St-Antoine, M. Hélié Pichette, M. Louis St-Antoine, Mlle Aline Lavaute, M. Henri-Paul Bastien, M. Jean-Denis Lavaute, Mlle Thérèse Lavaute, M. Paul Lavaute, M. Yvon Lavaute, M. et Mme Gaëtan Bastien, M. et Mme Antoni Bérard, M. et Mme Gérard St-Antoine, Mlle Rose-Anna, Alma, Délima St-Antoine, M. Paul-Emile Pichette, Mlle Alice Pichette, M. Raymond Branchaud, M. et Mme Alide Pelletier, M. et Mme Lucien Chevalier, M. et Mme Albert Lavaute, Mlle Hélène et Marielle Pelletier, M. et Mme Henri Lavaute, M. et Mme Xavier Lavaute, M. et Mme Joseph Pichette, M. et Mme Ubald Drainville, M. et Mme Hermann Paquin, Mme Marie-Ange Cloutier, Mlle Ghislaine et Roland Paquin, MM. Gilles, Jacques, Marcel Drainville, Mme Avila St-Antoine, M. et Mme Eugène Valade, M. et Mme Jean-Paul Robert, M. et Mme Claude Galipeau, M. Vianney Galipeau, Mlle Ange-Marie St-Antoine, Mlle

Rita St-Antoine, M. Gérard St-Antoine, M. Jude St-Antoine, M. et Mme Fernand Loiseau, M. et Mme Léopold Pépin, M. Romulus Lafrenière, M. et Mme Aimé Lafrenière, Mlle Marie Stella Lafrenière, M. Joseph Vincent, M. et Mme Joseph Omer Giguère, M. et Mme Euclide Lambert, M. et Mme Sylva Croisette, M. André St-Antoine, Mlle Thérèse et Marie St-Antoine et plusieurs autres.

Aux nouveaux époux, nous offrons nos meilleurs vœux de bonheur!

DEPLACEMENTS:

M. et Mme Marc Aubé et leurs enfants se sont rendus à Québec, au cours de la semaine dernière.

* * *

Mmes Mario Lamarre et E. Le-duc, de Montréal, visitaient M. Jos. Lescadres, dernièrement.

* * *

M. l'abbé Paul S. de Carufel de Shawinigan, était de passage à Louiseville et Yamachiche, vendredi dernier.

* * *

M. Marc Fortier, de Montréal, était en visite à Louiseville, jeudi dernier.

* * *

Le Dr J. Clément, du Lac Saint-Jean, à Louiseville, vendredi.

* * *

Mlle Anne-Marie Dionne est de retour d'un voyage d'une quinzaine à Montréal et Ste-Rose.

* * *

Mlle Marguerite Doyon, de Louiseville, M. et Mme Louis Lambert, Mlle Jacqueline et M. Roger Lambert, de Ste-Ursule, Mlle Micheline St-Louis, de Montréal, à Ste-Anne de Beupré, jeudi dernier.

* * *

M. Ernest Bertrand, gérant de la Banque Provinciale, Mme Bertrand et leur fille, en vacances pour une quinzaine.

* * *

Mme Rose Veillette et Nor-mand Houle de Lowell, Mass., chez Mme Edmond Houle.

* * *

Me Paul-N. Vanasse recevait à dîner, vendredi soir, le Père Lucien Lajoie S.J., et Mlle Germaine Bundo, journaliste de Québec.

* * *

Mlle Ursule Lessard, après près de trente ans d'enseignement musical, quitte Louiseville pour aller résider définitivement à Pointe-aux-Trembles avec son frère le curé A. Lessard, ptre.

* * *

Le Rév. Frère Bertrand S.C., directeur général des missions de sa congrégation en Haïti a passé quelques jours chez ses parents M. et Mme Joseph Cloutier avant de retourner à Port au Prince, résidence générale en pays de missions.

Mlle Marcelle Assaf est de retour de Gaspésie où elle a passé une vacance avec un groupe d'amies de Montréal.

— REMERCIEMENTS —

Madame Lionel Masson et ses enfants désirent re-mercier bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie lors du décès de
M. LIONEL MASSON.

Louiseville, juillet 1952.

RENÉ SAVOIE

ASSURANCES

Vie — Vol — Feu — Auto
Responsabilité patronale
et publique.

Tél: 50-J

ST-BARTHELEMY, P. Q.

ST-BARTHÉLEMY EN ACTIVITÉ

DÉCÈS DE MADAME
JOSEPH AYOTTE

Le 24 juillet est décédée Madame Joseph Ayotte, née Marie-Louise Rocheleau, à l'âge de 84 ans. La défunte demeurait chez sa fille, Mme Arthur Carpentier de St-Cuthbert, mais la dépouille mortelle était exposée chez son fils, M. Augustin Ayotte, de St-Barthélemy.

Outre son époux, elle laisse dans le deuil un fils, Augustin, de St-Barthélemy; ses filles: Mme Arthur Carpentier (Yvonne), de St-Cuthbert, Mme Almérix Dalcourt (Lucia), de Lanoraie, Mme Zénon Dupuis (Aurore), de Maskinongé. Outre sa bru et ses gendres elle laisse de nombreux petits-enfants et d'arrière petits-enfants.

Le service funèbre a eu lieu en notre église et les funérailles étaient sous la direction de M. René St-Louis, de St-Barthélemy. Portaient la dépouille mortelle: MM. Léo-Paul Barrette, Charlemagne Champagne, Germain Savoie, Jean Barrette, Charles Laurendeau et Spazzara De Grand-pré. Collecte par les deux petits-fils de la défunte: MM. Robert Mondor et Jean-Guy Savignac.

A la famille en deuil nous offrons nos profondes sympathies.

INCENDIE:—

Vendredi après-midi, vers 3.30 hres, un incendie se déclarait à l'atelier de menuiserie de deux étages, propriété de M. Jean-Paul Comtois. Malheureusement, ce dernier était à Sorel au moment où l'alarme fut sonnée.

Les pompiers volontaires, sous la direction de M. J.-Paul Doyon, se rendirent rapidement sur les lieux et réussirent à sortir la machinerie et l'outillage presque au complet. Grâce au travail efficace de notre excellent système contre les incendies le feu fut éteint en

moins d'une demi-heure, mais la partie supérieure de l'édifice est une perte complète, qui sera probablement couverte par les assurances.

Aucun accident ne fut constaté au cours de ces opérations. Cependant, M. Germain Lebeau, à la suite d'un travail ardu, est tombé inconscient et le Docteur Jos. Comtois, qui se trouvait sur les lieux, a déclaré qu'on pouvait transporter sans danger le malade à son domicile.

Il y a assez longtemps que notre pompe à incendies n'était pas sortie. Une fois de plus elle nous a évité un désastre. Mais, sans l'immense réservoir que forme l'étang sur le terrain de la Fabrique, nous aurions eu certainement à enregistrer une conflagration avec le vent assez fort qui soufflait du sud-ouest, car les puits des environs étaient à peu près nuls.

Au nom de M. Jean-Paul Comtois — et des voisins — nous remercions chaleureusement M. le chanoine Ls-Ph. Lamarche et les pompiers volontaires qui ont accompli un travail de géants pour éviter une plus grande perte. Toute activité a cessé dans le village pour se porter au secours d'un concitoyen en détresse. Nous félicitons tous et chacun, surtout les propriétaires d'industrie qui ont envoyé immédiatement leurs hommes sur les lieux.

BASE-BALL:—

Dimanche prochain, une autre partie de base-ball sera disputée sur notre terrain, la dernière de la cédule avant la série éliminatoire.

Présentement, il n'existe que deux positions dans la ligue. Il est à prévoir que nos jeunes vont se surpasser pour égaliser avec les deux bons premiers.

La partie s'annonce très inté-

ressante et bienvenue à tous.

A. B.

DE CI, DE ÇA...

TRIDUUM: Du 23 au 26 juillet, les Dames de Sainte-Anne ont eu leur triduum prêché par M. l'abbé J.-A. Lapointe, prêtre-missionnaire du diocèse d'Ottawa.

* * *

PÈLERINAGE: Dimanche prochain aura lieu un pèlerinage au Cap de la Madeleine par le Pacifique Canadien. Le départ aura lieu à notre gare à 8.14 a.m.

* * *

NAISSANCE: Le 24 juillet a été baptisé Joseph Jean Pierre, enfant de M. et Mme Paul Charest (Huguette Francoeur). Parrain et marraine: M. et Mme Freddy Charest, de St-Stanislas de Champlain.

* * *

Un jour ou l'autre, ça peut payer un fort montant d'avoir un large puits sur sa ferme.

* * *

La partie est du village n'a pas de puits pour brancher notre pompe à incendies. Aucune protection de ce côté-là. Le grand puits qui existait chez M. Denis Sévigny a été rempli avec la gracieuse autorisation du Conseil de ce temps-là. Et pourtant, le creusage de ce puits avait été ordonné par les ingénieurs du Département provincial des incendies. Y comprenez-vous quelque chose?

* * *

M. et Mme Daniel Bergeron (Marthe Désy), en vacances pour quelques jours à St-Barthélemy.

* * *

Mlle Thérèse Sylvestre a passé quelques jours à St-Jovite chez son frère, le docteur Jean-Paul Sylvestre.

* * *

Mlles Monique et Ginette Demers, de Laval-des-Rapides en promenade chez M. et Mme Nelson Cossette.

* * *

M. et Mme Henri-Louis Désy, de Ste-Thérèse de Blainville, chez Mme Paul Dumontier récemment.

* * *

À L'ÉCOLE D'AGRICULTURE les réparations avancent rapidement et les belles transformations qu'on est à y faire actuellement contribueront à un plus grand confort pour les élèves qui auront l'immense avantage de suivre les cours qui recommenceront en novembre prochain.

* * *

ROUTES — Il est plus que probable que les routes de St-Joachim et celle du Nord seront élargies et redressées cet automne. Avec la circulation intense qui augmente de jour en jour sur ces routes, cette amélioration sera un grand bienfait pour toute la municipalité.

* * *

TÉLÉPHONE: En consultant l'almanach des adresses de la Bell Telephone Co. vous avez sans dou-

AVEZ-VOUS ESSAYÉ LA NOUVELLE EAU

De
goût
agréable!

NALKO

L'acheter
c'est
l'adopter!

EAU ALCALINE NATURELLE JAILLISSANTE

Source NALKO Enrg.

J. Gérald Lemyre, Prop.

Tél.: 900-s-14

ST-JUSTIN, Qué.

te remarqué que St-Barthélemy était en compagnie (entr'autres) de Bécancourt, Champlain, Charette, Grand'Mère, Nicolet, St-Barnabé, St-Célestin, St-Jean Deschailons, St-Pierre les Becquets, etc... Nous aimons bien ces gens, mais nous sommes complètement isolés de nos centres avec lesquels nous faisons le plus d'affaires. Berthier est notre chef-lieu, Joliette est le siège de notre évêché et de notre district judiciaire, etc... St-Barthélemy est la seule paroisse du comté de Berthier qui fasse partie de l'almanach des adresses du district de Trois-Rivières. En coûterait-il beaucoup plus de combiner les deux almanachs de Joliette et de

Trois-Rivières? Les maisons d'affaires de St-Barthélemy qui paient un supplément assez substantiel pour annoncer dans l'almanach retirent-elles tout le revenu qu'elles seraient en droit d'attendre, n'était cet état de choses insolite?

* * *

Mlle Rosa Lebeau de St-Justin, Mlles Léonora et Simone Massé, de St-Barthélemy, de retour d'un voyage à Amos, Abitibi, chez M. et Mme Grégoire Rivard. Elles ont aussi visité Rouyn, Noranda, La Sarre et Val d'Or.

Mme Gérard Brazeau et ses enfants, de L'Assomption, a passé la fin de semaine chez M. Ls-Jos. Massé.

PRESIDENT D'ELECTION



M. le notaire Bertrand Gervais, de St-Barthélemy, a été nommé président de la prochaine élection fédérale pour le comté de Berthier-Maskinongé. Me Miville Lesage, de Louiseville, devient secrétaire d'élection. M. le notaire B. Gervais succède à M. J.-E. Langlois, de Louiseville, comme président des élections fédérales, après avoir agi comme secrétaire durant douze ans. On voit ici Me Miville Lesage à droite qui prête son serment d'office en présence du président, M. le notaire Bertrand Gervais.

(Photo Le Nouvelliste)

B.-P. LINCOURT

COMPTABLE AGREE

70, du Roi,

SOREL,

Tél. 4849

AUTOUR
DU
FOYER

RÂTELIER PRATIQUE... Faites la charpente avec du pin de 1" et des montants de 1 x 2. Hauteur: 24"; longueur: 20"; largeur du bas 16"; largeur du haut: 4".

JOLIES JARDINIÈRES MURALES faites avec du contreplaqué. Clouez des petits blocs à l'arrière. Fixez des cerclés dans des trous pour soutenir les pots.

UNE SÉRIE DE CONSEILS PRATIQUES
PRÉSENTÉS PAR

Molson's

COMME SERVICE AU PUBLIC

EN VRAC...

(par PAUL VANASSE)

MECANISATION DES FERMES. —

Il se dépense tous les ans des sommes considérables au Canada pour l'équipement des exploitations agricoles. Au cours de l'année dernière, par exemple, les achats d'instruments divers et de machines ont formé un total de plus de deux cent trente-cinq millions de dollars: le chiffre accuse une hausse constante depuis 1944. Les agriculteurs canadiens ont recours ainsi de plus en plus à la mécanisation de leurs fermes pour continuer à fournir une production considérable en dépit de la diminution de la main-d'œuvre, qui s'est trouvée sensiblement réduite depuis une dizaine d'années par l'exode vers les villes.

Le récent défilé d'instruments aratoires à St-Léon indique bien que le comté de Masinongé tient un rang honorable dans le standard de vie agricole.

TOUJOURS VERS LE MIEUX! —

La décoration d'une devanture de magasin reste une base certaine de vente.

Il ne s'agit plus, comme autrefois, d'amonceler des montgarnes de marchandises; il s'agit plus simplement d'avoir de l'oeil, et un goût sûr et sobre.

Dans ce domaine aussi, il existe des lois d'optique.

Pour qu'une marchandise produise tout son effet sur le passant, la vitrine doit être renouvelée très souvent, elle ne doit pas être surchargée.

Les statistiques citadines établissent, qu'en moyenne un passant consacre seize secondes à la contemplation d'un étalage. De ces seize secondes dépend le succès de la vente. Il faut donc, qu'en seize secondes, les objets bien disposés ensorcellent le client et le rendent avide de posséder la marchandise.

Des flots de lumières, bien disposées, éclairées tard le soir, sans lésinerie, créeront forcément l'atmosphère véritable de l'achat.

POUR LES JEUNES: —

Le Collège Militaire de Saint-Jean ouvre une porte comode aux jeunes gens qui ont l'ambition de devenir des officiers dans l'armée canadienne. Ils y seront dans une atmosphère familière — on pourrait même dire, sans doute, familiale — pour le premier contact avec une vie nouvelle, de sorte que leur première impression en sera plus favorable.

Le maintien et le développement de la nouvelle institution, l'extension du programme des études, l'importance du rôle du collège même, aux yeux du gouvernement et de l'armée, dépendront en premier lieu, dès le début, du recrutement des élèves. Si la maison est remplie chaque année, la preuve sera faite que le Canada français avait besoin de ce collège et il ne tardera pas à prendre un prestige qui lui vaudra rapidement les perfectionnements qui lui manquent encore au début. Ce sont les élèves qui feront l'établissement de Saint-Jean l'égal de ceux de Kingston et de Royal Roads. On ne peut donc trop souhaiter que l'inscription soit nombreuse dès cet automne.

Le nom de la nouvelle institution est celui de **collège**. Il en est ainsi parce que l'on a voulu sans doute marquer nettement son affinité avec les deux établissements analogues de langue anglaise qui existent déjà. Nous ne pouvons nous empêcher de penser toutefois que le mot **école** eut été plus juste, car il s'agit là réellement d'une grande école où les élèves accèdent après l'enseignement secondaire pour se spécialiser dans une discipline particulière.

UN AUTOMOBILISTE CENTENAIRE Y VA DE SES CONSEILS... —

Robert L. Dring a atteint l'âge de 101 ans aujourd'hui; et il a l'honneur d'être le plus vieux conducteur d'auto aux Etats-Unis, c'est parce qu'il ne fait pas de vitesse, a-t-il confié aux journalistes.

"Ils devraient construire les autos de telle sorte qu'il soit impossible de faire plus de 40 milles à l'heure; ainsi les jeunes n'auraient pas tant d'accidents", a dit M. Dring.

"En plus d'être trop rapides, les autos modernes ont trop de bibelots, dont certains ne servent à rien du tout", a-t-il ajouté.

Dring voudrait aussi que disparaissent les motocyclettes, "des engins insensés".

Le centenaire, qui demeure avec une nièce, âgée de 80 ans, a obtenu son permis de conduire en 1916; depuis lors il a eu quatre autos, et jamais d'accident grave. Il conduit maintenant une auto moderne, fabriquée en 1938.

FERRON & ST-LOUIS
 Directeurs de funérailles
CORBILLARD AUTOMOBILE MODERNE
 SALONS MORTUAIRES
 Tél: 604-S-3 ST-LEON, P. Q.

St-Paulin

MARIAGES: —

Le 26 juillet fut béni à 9 hres, le mariage de Mlle Yvette Gélinas, fille de feu M. Omer Gélinas et de Mme Gélinas, à M. Sylvio Leblanc. Après la cérémonie nuptiale les invités se rendirent à la salle Turner de Louiseville.

* * *

Le 29, à 10 hres, à été béni le mariage de Mlle Anne-Marie Turner, fille de M. le maire et Mme Viatime Turner, à M. Lionel Lacombe, fils de M. et Mme Lacombe, de Charette. Après la cérémonie les invités se rendirent à la Salle St-Yves.

Nos meilleurs voeux de bonheur accompagnent les nouveaux époux.

SUCCÈS: —

Mlle Lyse Mayrand, étudiante de l'Ecole Normale des Trois-Rivières, terminait en juin dernier ses études. Elle a obtenu son diplôme complémentaire bilingue avec la note "Grande Distinction".

VA ET VIENT: —

M. et Mme Maurice Plourde, Bernardin et Lise Plourde, tous à Québec pour rendre visite à leur père actuellement à l'hôpital.

M. et Mme A. Pinard des Trois-Rivières en visite chez des parents.

M. et Mme Louis-Georges Lavoie et leur fille Doris, de Jonquière, en vacances à St-Paulin chez leurs parents.

Ste-Angèle de Prémont

ORDO DES MESSES, SEMAINE DU 3 AOÛT: —

Lundi: Pour l'âme de Dame Joseph Lessard. Par la quête.

Mardi: Pour l'âme de François Dupuis. Par la quête.

Mercredi: Pour les défunts. Par un particulier.

Jeudi: Pour parents défunts. Par Hermas Baril.

Vendredi: Pour l'âme de Mme Joseph Desrosiers. Par Mlle Julie-Anna Morissette.

Samedi: En l'honneur de la Ste-Vierge. Par un particulier.

LAMPE DU SANCTUAIRE: —

En l'honneur de St-Joseph. par M. et Mme Henri Pagé.

Joseph Mercure

MARCHAND DE NOUVEAUTÉS
Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.
SAINT-BARTHÉLEMY, P. Q.

J. RAYMOND CARON

Agent "ELECTROLUX"

Vente, Service, Réparation

57 St-Laurent — Tél 29

LOUISEVILLE, P. Q.

LIONEL BRISSETTE

TRANSPORT GENERAL



3 Camions au service du public

Tél: 918 S 4 ST-JUSTIN

D'où viennent les soucoupes volantes depuis '47

Le 24 juin 1947, un aviateur américain, en plein vol au-dessus de l'Etat de Washington, aperçut "neuf objets semblables à des soucoupes échelonnés en diagonale". Le récit de cet aviateur se répandit à travers le pays en un rien de temps, et au cours du mois suivant, des apparitions de disques furent signalées dans 40 Etats différents. Les soucoupes fournirent au public la plus belle occasion qu'il ait jamais eue de donner libre cours à son imagination. Et, depuis 1947, une foule de gens, aviateurs ou autres, ont aperçu de ces soucoupes, un peu partout dans le monde.

Dans cette masse de témoignages relevant de l'hystérie, il se trouve cependant quelques rapports troublants. Quelques-uns de ces cas sont exposés dans Sélection du Reader's Digest d'août. Il faut dire d'abord que dans l'Aviation américaine, l'histoire des soucoupes volantes est prise au sérieux. Les services de renseignements se livrent à des enquêtes et à des études sur les projectiles non identifiés qui se déplacent dans l'atmosphère; des avions militaires sont en état d'alerte en vue d'éventuelles missions d'interception; le radar et les appareils photographiques les plus sensibles sont mis à contribu-

tion pour tenter de recueillir des données positives sur les "soucoupes". Depuis 1947, c'est par douzaines que sont survenus des incidents pour lesquels on ne peut trouver d'explications.

L'article de Sélection rapporte cinq cas différenciés qui ne sont sûrement pas des phénomènes d'ordre psychologique. Ces cas ne sont pas non plus le résultat d'expériences secrètes. Les savants américains ne disposent pas encore d'une source d'énergie permettant de faire exécuter à une machine volante les manœuvres qu'accomplissent les soucoupes. Ils ne résultent pas davantage de bouleversements atmosphériques provoqués par les expériences atomiques. D'ailleurs, la Commission de l'Energie atomique et les divers services américains qui développent des armes secrètes ont formellement rejeté toute responsabilité à cet égard.

Dans un second article sur le sujet, que publie également Sélection, un historien déclare que des dizaines d'années avant 1947 des gens prétendaient avoir vu passer rapidement dans le ciel des formes lumineuses et de curieux objets cerclés de feu, donnant naissance à l'idée que des "supercréatures" d'un autre monde rendaient visite à notre planète.



Louis Richard

DIRECTEUR de FUNÉRAILLES

— EMBAUMEUR DIPLÔMÉ —

SALONS MORTUAIRES GRATUITS

27 ST-AIMÉ — Tél: 130 — LOUISEVILLE

Qu'est-ce que c'est qu'un pique-nique sans Coke?

Un bon pique-nique est plein d'entrain et d'enjouement. Le pétilllement du Coca-Cola glacé ajoute tant à toute occasion.

Achetez à l'enseigne de
Coke & Vivres
À VOTRE MAGASIN D'ALIMENTATION

128XF

6 Bouteilles 36¢
par Carton
Comprenant Taxes Fédérales
Plus Dépôt 2¢ Par Bouteille

Embouteilleur de Coca-Cola autorisé sous contrat avec Coca-Cola Ltée

D. LAFONTAINE & FILS, ENRG.
Tél: 23 — 39 Notre-Dame — LOUISEVILLE, P. Q.

"Coke" est une marque déposée

CHANGEMENTS A LA LOI D'ASSURANCE-CHOMAGE

La Commission d'assurance-chômage annonce que depuis que le 14 juillet sont entré en vigueur par proclamation deux des modifications apportées dernièrement à la Loi sur l'assurance-chômage, à savoir l'augmentation des taux de prestations et la diminution de la période d'attente.

Le taux maximum de prestations payées à une personne ayant quel qu'un à sa charge sera de \$4 par jour et à celle qui n'en a pas, de \$2.85 par jour. Présentement ces taux sont respectivement de \$3.50 et de \$2.70.

Les nouveaux taux et la diminution des jours d'attente ne s'appliquent qu'aux jours de chômage postérieurs au 14 juillet. Ces modifications ont été recommandées au Gouvernement par la Commission d'assurance-chômage et le Comité consultatif de l'assurance-chômage.

Une autre modification prévoit la prolongation jusqu'au 15 avril, chaque année, de la période à l'égard de laquelle les prestations supplémentaires seront payées. Il est également intéressant de mentionner une modification stipulant qu'il n'y aura pas de distinction dans le choix des candidats aux emplois, à cause de leur origine raciale, de leur couleur, de leurs croyances religieuses ou de leurs attaches politiques.

Grâce à son réseau national de bureaux de placement, la Commission s'est conformée à cette pratique que légalise la présente modification. Cette modification accorde maintenant une reconnaissance statutaire au principe.

On se rend compte depuis un certain temps que la Loi sur l'assurance-chômage est l'une des mesures sociales les plus importantes du Canada. De temps à autre, des organismes nationaux appartenant à des domaines variés d'activité font des recommandations auprès de la Commission. L'adoption de ces dernières par la Commission comporterait une modification de la Loi. Les grands syndicats ouvriers ont depuis quelques temps réclamé instamment une augmentation des taux de prestations et une diminution du nombre des jours d'attente. La Loi qu'on vient d'adopter constitue pour le moins un pas de franchi dans l'adoption de leurs demandes.

Avant l'adoption du projet de loi comportant cette modification, le taux maximum de prestations que pouvait toucher un assuré

avec personne à charge était de \$21 par semaine. Ce montant est porté à \$24, soit de \$3.50 à \$4 par jour. Les autres catégories de prestations, sauf les deux catégories inférieures, ont été l'objet d'augmentations comparables. On estime qu'en ce qui a trait aux deux catégories inférieures, les prestations étaient aussi élevées que possible sans entraîner le risque d'assurance excessive.

En vertu de la Loi sur l'assurance-chômage, il y a ce qu'on est convenu d'appeler une période d'attente. Cette période d'attente suit une demande de prestations et se présente au début de chaque année de prestations. Dans le passé, la période d'attente comprenait huit jours à l'égard desquels aucune prestation n'était payée. Également, au début de chaque période de chômage, il y a ce qu'on appelle communément "un jour non indemnisable" d'où un total de neuf jours. Il découlera de la présente modification qu'aucune prestation ne sera servie à l'égard de la première semaine qui suit la présentation d'une déclaration plutôt qu'à l'égard des neuf premiers jours comme la chose existe actuellement.

Il arrive quelquefois qu'une année de prestations se termine alors qu'une personne est en chômage. On s'est rendu compte qu'il en résultait des ennuis lorsqu'une période d'attente se présentait au cours d'une période de chômage continu. Le réclamant peut être en mesure de remplir sur-le-champ toutes les conditions relatives à une deuxième année de prestations. En vertu des dispositions de la Loi jusqu'ici en vigueur, il ne recevrait aucune prestation à l'égard des neuf premiers jours de la deuxième année de prestations. La nouvelle disposition permet à la Commission de retarder cette période d'attente.

On se rappellera que les prestations supplémentaires qui avaient été payables pour la première fois en février 1950, cessent d'être exigibles à la fin de mars chaque année. On s'est aperçu que ladite période n'est pas assez longue pour remédier au chômage saisonnier qui sévit pendant l'hiver.

La modification en cause prévoit donc une prolongation de la période à l'égard de laquelle des prestations supplémentaires peuvent être payées à certaines catégories de gens qui ne peuvent remplir les conditions donnant droit aux

prestations régulières, jusqu'au 15 avril.

Point n'est besoin de donner beaucoup d'explication sur la cinquième modification importante dont on a déjà fait mention. La Commission ne fait aucune distinction pour cause d'origine raciale, de couleur, de croyances religieuses ou d'attaches politiques. Il va de soi que la Commission doit, jusqu'à un certain point, se conformer aux désirs de l'employeur quand elle remplit ses demandes de travailleurs. La Commission se met bénévolement au service des travailleurs et des employeurs. Elle ne peut imposer à un employeur le genre de travailleur qu'il doit employer. D'autre part, l'inclusion de cette disposition dans la Loi sur l'assurance-chômage sanctionne formellement le principe condamnant toute distinction injuste et lui donne force de loi.

Protégez-vous contre la chaleur

Se protéger contre la chaleur a son importance à cette époque de l'année.

Que vous ayez à travailler à la maison, au bureau ou n'importe où ailleurs, le problème de créer de la fraîcheur de façon à pouvoir accomplir sa besogne dans les meilleures dispositions possibles, doit être considéré quelques instants.

Autrement, vous deviendrez vite d'une humeur exécrable quand le thermomètre continuera son ascension.

Des bains fréquents, tantôt dans une baignoire remplie d'eau tiède, tantôt dans des douches très froides suivies de généreuses applications de poudre de talc et d'eau de toilette, sont les premiers principes conseillés pour se rafraîchir quand il fait chaud.

S'habiller légèrement, manger légèrement, et boire légèrement aussi, n'abusant pas surtout des liquides et appétitifs, sont aussi conseillés à ceux qui veulent lutter victorieusement contre la chaleur.

Mais en plus de ces notions fondamentales, quelques petits trucs sont conseillés par des experts.

Ainsi imprégner d'un peu de poudre de talc vos souliers, qu'il s'agisse de vos souliers de jeu ou de rue, aidera à garder vos pieds frais.

Quelques gouttes d'eau de toilette versées deux ou trois fois sur chacun de vos poignets et dans votre cou, vous apporteront incontestablement une impression de fraîcheur.

Enfin, d'abondantes applications de poudre sur vos pieds après chaque bain les laisseront particulièrement frais et reposés.

A l'occasion de la neuvaine de l'Assomption du Cap



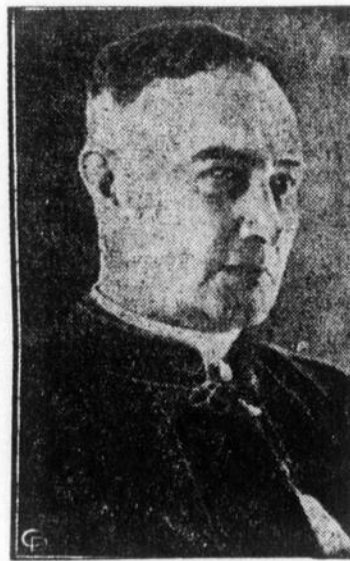
Le Révérend Père Ubaldo Villeneuve, O. M. I.

Aumônier général des Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc, prêchera la grande neuvaine de l'Assomption au Sanctuaire de Notre-Dame du Cap, Cap-de-la-Madeleine. La neuvaine commencera le 6 août. Le prédicateur sera entendu tous les soirs à la cérémonie de 7h.30 laquelle, au cours des cinq derniers soirs, sera irradiée par un réseau de postes canadiens.

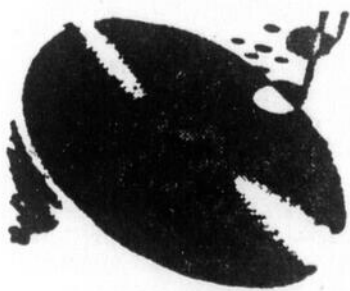


S. E. Mgr Lionel Audet

Auxiliaire à Québec, prêchera un quart d'heure tous les jours sur un réseau de plus de 25 postes canadiens de la radio durant la neuvaine de l'Assomption du 6 au 15 août, sous les auspices du Sanctuaire de Notre-Dame du Cap. Nous invitons le public à être aux écoutes après avoir consulté l'horaire du poste local.



S. E. Mgr J.-H. MacDonald Archevêque d'Edmonton, Alta, chantera une messe pontificale le 15 août prochain, à 10h. 30 au Sanctuaire de Notre-Dame du Cap, pour célébrer l'Assomption de la T. S. Vierge, le 48e anniversaire du couronnement de la Madone canadienne et le cinquantenaire de l'arrivée des Pères Oblats au Cap-de-la-Madeleine.



DISQUES

INSTRUMENTS DE MUSIQUE
PLUMES ET CRAYONS

Nous faisons des copies
de tous genres de clés
ULRIC GIGUÈRE

Opticien d'ordonnances

Tél: 226, — 60A ST-LAURENT, LOUISEVILLE, P. Q.

POUR VOS DERNIERS DEVOIRS ENVERS DES
ETRES CHERS, CONSULTEZ
GEO. MARION



Ordonnateur de funérailles

SALON MORTUAIRE

SERVICE D'AMBULANCE

1 St-Marc — LOUISEVILLE

TEL: 367

UNE
NOUVELLE BOUTEILLE
UNE
NOUVELLE ÉTIQUETTE

THREE CASTLES
HIGHLAND WHISKY

AN EXQUISITE WHISKY
BOTTLED IN BOND UNDER
CANADIAN GOVERNMENT SUPERVISION

MELCHERS DISTILLERIES, LIMITED
DISTILLERS SINCE 1896
CANADA

MAIS TOUJOURS LA MÊME
QUALITÉ EXQUISE À PRIX ATTRAYANT

J. ARMAND JULIEN

39-A St-Laurent — Tél: 505

LOUISEVILLE

Assurances Générales.

Spécialité:

Feu,
Automobile,
Responsabilité
de tous genres.



- Sécurité
- Stabilité
- Service

EXAMEN DE LA VUE

L. CHARETTE, B.A., O.D.

Optométriste

Bureau tous les jours à Louiseville

De 9 hres A.M. à 6 hres P.M.

Le Soir: 7 hres P.M. à 9 hres P.M.

TEL: 9 — 71A St-Laurent, — LOUISEVILLE

(En face du Théâtre Royal)



Entre nous, Mesdames

Rédactrice: Madeleine Bellemare

CAMP GUIDE

Par un torride après-midi de la semaine dernière, où tout invitait à la détente et à l'air pur, je me suis rendue, avec deux amies, Lisette Arcand et Claire Guillemette, faire connaissance avec un camp guide. Un soleil de plomb nous tapait sur la tête, dès notre arrivée, à la Rivière aux Ecorces, à Saint-Alexis; mais la fraîcheur du bois tout proche, et le murmure de la source, coulant sur le roc plusieurs pieds plus bas, rendaient plus supportable la chaleur.

Les bonjours joyeux des cheftaines créèrent immédiatement une atmosphère de cordialité; tout était calme, pourtant, sous les tentes: c'était l'heure de la sieste, car au camp guide, on suit l'heure du soleil. Bientôt, cependant, de brefs coups de sifflet mettent tout le monde sur pied; les guides cadettes sortent de la tente et se rassemblent autour de leur cheftaine... et repartent ensuite faire la tournée de propreté. C'est à qui ramasserait le plus de papiers, branches mortes, autour des abris. "34", dit une guide cadette. "53" lance une autre. Une saine émulation les encourage.

Le nettoyage a pris fin... Le groupe se disperse maintenant; on va consulter le "Babillard", qui affiche l'ordre du jour, on termine l'installation d'un réfectoire, on s'affaire à préparer le lunch pour l'excursion (qui est ensuite contre-mandée, car le ciel se charge de gros nuages menaçants). Une guide pose, ici et là, sur les arbres, un indicatif: C.T.J. Je veux connaître la signification de ces abréviations: "Chante Ta Joie", me dit-on. C'est bien là une caractéristique du guidisme: Joie; on n'a d'ailleurs qu'à les voir chanter en préparant le repas, chanter en nettoyant la place, chanter en allant quérir l'eau, à la source, pour bien se convaincre que ce mot d'ordre passe dans leur vie. La belle vie guide, toute simple, si prenante pourtant, quand on voit des cheftaines se donner cent pour cent, pour que leurs "petites" goûtent bien leur camp, le premier, pour la plupart.

Guidisme, école de joie, école de sein de la grande nature du bon dévouement aussi. Et tout ça, au Dieu, comme à la maison; à la messe matinale, dite par l'aumônier, en plein air, comme au dîner sous la tente; au feu de camp comme à l'excursion...

Et c'est pour quoi, sur le chemin du retour, toutes les trois, nous avons souhaité bien fort voir s'établir une compagnie guide à Louiseville. Depuis le temps qu'on le demande... l'obtiendra-t-on un jour?

LA POLIO NE REND PAS TOUJOURS INFIRME

On ne reste pas toujours infirme après une attaque de polyomélite. Au moins 50 pour cent des patients recouvrent complètement la santé sans trace de paralysie. Environ 25 pour cent se rétablissent avec des invalidités mineures ne les empêchant pas de poursuivre une activité normale; tandis qu'un pourcentage de 17 pour cent restent gravement paralysés, et environ 8 pour cent meurent.

Causerie hebdomadaire

Travail féminin

Pour apprécier à son mérite le rôle du travail féminin dans la société moderne, il ne suffit pas de jeter un coup d'oeil sur les différentes formes du travail extra-domestique, auxquelles les femmes et les jeunes filles ont accédé en foule depuis quelques années. Convenons que les saisons n'ont pas été les mêmes pour toutes de sortir du foyer pour chercher un emploi.

Pour un bon nombre, la nécessité d'un gagne-pain a été l'élément déterminant. Les conditions nouvelles créées à la famille ouvrière ont obligé, en effet, la jeune fille et parfois même la femme de ce milieu à chercher une rémunération extérieure pour équilibrer le budget familial. D'autre part, l'industrie qui s'était accaparé la production de la plupart des nécessités domestiques courantes avait, d'une certaine façon, besoin d'un personnel féminin pour exécuter une bonne partie du travail de fabrication.

Les développements extraordinaires de l'industrie, du commerce et de la finance ont aussi largement contribué à attirer la jeune fille dans le monde du travail. Il s'est ouvert tout à coup une multitude d'emplois féminins que le siècle précédent n'avait pas connus. Il faudrait en dire autant du progrès des sciences, de la médecine, de l'instruction publique, de l'hospitalisation et des services sociaux.

Enfin, il n'est pas superflu de mentionner que sous le prétexte du travail, l'émancipation désastreuse des toutes jeunes filles a pris des proportions inquiétantes. Le cinéma étranger et certains magazines ont attisé dans l'âme de la jeunesse féminine de chez nous, le désir d'une liberté sans entrave. D'où la précipitation de nombreuses jeunes filles dans des tâches et des métiers auxquels elles ne sont nullement préparées.

Le rôle de ce travail féminin doit être diversement apprécié selon qu'il est plus ou moins utile à la société ou selon qu'il sert de façon éminente, la communauté humaine. Servir à un comptoir lunch ou consacrer sa vie à l'enseignement de la jeunesse, au soin des malades et des déshérités ne doit pas signifier la même chose même si le travail, pris objectivement, comporte toujours une grandeur qui a droit au respect de tous. Il ne faut pas perdre de vue la nature et la mission de la femme. Tout ce qui amène chez la femme, le refus de la féminité ou de la maternité, que ce soit la maternité physique, spirituelle ou sociale, n'est pas dans l'ordre.

L'apostolat catholique doit donc tendre à "repenser" le problème du travail féminin, afin que la femme ou la jeune fille appelée à un travail hors du foyer, n'aboutisse pas à une vie désaxée, mais que l'une et l'autre fassent rayonner les grandes vertus féminines dans le monde du travail.

Il ne s'agit pas de condamner indistinctement le travail féminin. Certes, il convient d'orienter les jeunes filles vers les formes de travail les plus aptes à sauvegarder leur dignité et leur féminité, mais, il importe par-dessus tout, d'adopter l'éducation féminine aux fonctions qu'elle doit remplir en dehors du foyer.

Autrefois, les barrières familiales et sociales protégeaient la femme et la jeune fille. Aujourd'hui, les barrières doivent être intérieures et spirituelles.

C'est en approfondissant sa foi que la jeune fille moderne fortifie au dedans d'elle-même le réseau de résistance qui lui permet de conserver ses caractères de femme et de chrétienne. Du coup, elle développe une spiritualité du travail qui la prépare aux grandes missions que la vie pourra par la suite lui demander.

(Semaine de formation sociale de la Jeunesse Indépendante Catholique)

THÉ GLACÉ

La préparation du premier thé glacé date exactement de quarante-huit ans. C'était à l'Exposition de St-Louis, et, la température, cette année-là, était d'une chaleur insupportable, même au Missouri! Comme on s'en doute, le délégué anglais chargé de populariser le thé chaud n'avait pas la partie facile, jusqu'à ce qu'il eût l'heureuse idée de servir le thé glacé.

Aujourd'hui, le thé glacé est l'un des breuvages estivaux les plus connus... et de beaucoup le plus rafraîchissant et le plus délassant.

Saviez-vous qu'on peut faire d'avance une quantité suffisante de thé glacé pour toute une journée, le tenir au réfrigérateur et s'en servir à volonté? Versez tout simplement une chopine d'eau bouillante sur six cuillerées à thé comblées de thé, ou six petits sacs de thé. Faites infuser durant cinq minutes, et coulez dans un contenant de deux pintes. Emplissez d'eau froide et tenez au réfrigérateur. Servez avec des pointes de citron et de la glace broyée on en cubes en abondance; ajoutez du sucre au goût.

JEANNE LAMBERT

Tea Bureau

— Deux —

Hier, tu venais vers moi et tu prenais ma main
Et la terre entière m'était livrée dans ton regard,
Je buvais ton souffle dans l'air frais du matin,
Les feuilles tremblaient aux arbres et nous accueillait
au passage,
Des gerbes de lumière jaillissaient sous nos pas impatients,
La terre dansait et chantait sous nos pieds.
Aujourd'hui, c'est nous qui marchons et prions sur la terre ferme,
Main dans la main.
Nous n'arrachons plus au ciel ses étoiles,
Nous regardons vers elles pour guider nos vies.
Nos petites vies.
Sommeil et nourriture, frotage et fourbissage, enchaînement à
un pupitre, lessive, rapiéçage et ravaudage.
Heures vertigineuses, heures creuses.
Joies et arrachements. Lassitude et satisfaction.
Nos petites vies.
Nos vies supportables parce que nous sommes deux.
Clouées bien en place par les naissances et les deuils.
Douce même,
Très douce et comblées.
Parce qu'à deux nous montons vers Dieu.
Parce qu'à deux nous collaborons à sa création,
Nous portons allègrement le poids du monde
Et des générations.
Parce que tu es là.
Parce que je suis là.
Parce que nos enfants nous entourent
Et nous suivent
Et qu'ainsi le monde n'aura qu'une fin
Qui sera la fin du monde
Où nous entrerons, mains jointes, tous les deux.

MANON

L'ACTIVITÉ FÉMININE

Le Président Truman a apposé sa signature à un projet de loi autorisant quatre religieuses de l'Ordre de S. Vincent-de-Paul, d'origine polonaise à résider aux États-Unis. Les quatre religieuses étaient venues en Amérique, après avoir été expulsées par les autorités communistes de Chine.

Mme Margaret P. Hyndman, de Toronto, a été décorée du titre de femme de l'Année, par la fédération canadienne des Business and Professional Women's Club, à la réunion annuelle tenue à Vancouver. Cette récompense lui a été décernée pour son travail relatif à la législation accordant aux femmes salaire égal pour travail égal, loi présentement en force en Ontario et en Saskatchewan.

Mlle Frances Feargue, âgée de 24 ans, est la seule femme, croit-

elle, propriétaire d'une plantation de tabac, en Ontario. Elle hérita de la ferme à la mort de son père, en 1928, l'an dernier, 34 acres de tabac. Mlle Feargue était sténographe, avant de devenir fermière.

La Saskatchewan a une femme député; il s'agit de Mme H. E. Coopar, député C. C. F. de Regina. C'est la première fois que ce comté est représenté par une femme; elle a été élue en juin, aux élections de cette province. La dernière femme députée de la Saskatchewan, avant elle, fut Mme Béatrice Teew, de 1944 à 1948.

Mlle Frances Perkins, ancienne secrétaire du travail des États-Unis, prendra la parole comme principal orateur, à la journée internationale, lors de l'Exposition du centre du Canada, le 20 août. Mlle Perkins, première femme à servir dans le cabinet américain, a tenu son poste 12 ans, sous Franklin D. Roosevelt. Elle est maintenant membre de la Commission du service civil des E.-U.

POUR VALEURS DE PLACEMENTS D E TOUT REPOS, CONSULTEZ:

JOS. PICHETTE, C.C.S.

(Représentant de Credit Interprovincial Ltée, Montréal)

Nous exécutons aussi tout achat ou vente d'Actions à la Bourse.

348 — 17e Rue

LIMOILLOU, P. Q.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

J.-Oscar Pâquet

ENTREPRENEUR ÉLECTRICIEN LICENCIÉ

Ventes et Services d'Accessoires Électriques.

Ainsi que Radios, Machines à laver, Réfrigérateurs, Poêles électriques, Moteurs, etc.

8, rue St-Aimé,

LOUISEVILLE

Tél.: 144

NOUVELLES DE ST-JUSTIN

DECES DE MME LOUIS PAQUIN —

La doyenne de St-Justin, Mme Vve Louis Paquin, née Elisabeth Bernier, est décédée à la demeure de son fils M. Simon Paquin, lundi soir, le 28 juillet, âgée de 90 ans. Service et sépulture aujourd'hui même à 10 heures, en l'église paroissiale.

Nos sympathies à la famille Paquin.

EN AFRIQUE —

Nous sommes informés que M. l'abbé Denis Clément qui poursuivait des études depuis deux ans au Collège Canadien de Rome, séjourne actuellement en Afrique, où il visite son frère le Rév. Père David Clément, missionnaire à Mwanza. Il sera de retour au pays vers la mi-août.

NAISSANCE —

Le 19, à M. et Mme Paul-Emile Masson (Yvette Gagnon), un fils, né à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières et baptisé le 27, à Saint-Justin, sous les noms de Arthur, Yves, Jérôme. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur-Ph. Gagnon (Irène Laurent) grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mme Joseph Masson, grand-mère.

LIGUEURS —

Dimanche, après la grand-messe, réunion mensuelle des membres de la Ligue du Sacré-Cœur.

GRAND'MESSES: Semaine du 4 août.

LUNDI, à 6h.30, pour Mme Louis Paquin.

7h., pour les Ames les plus abandonnées, par un paroissien.

MARDI, à 6h.30, pour Mme J.-O. B-Lafrenière, par Mme G. Tétreault.

7h., aux intentions de Albert Baril.

MERCREDI, à 6h.30, pour Amable Lafrenière, par Gilbert Hervieux.

7h., aux intentions de M. et Mme Ernest Yale.

JEUDI, à 6h.30, aux intentions de Léo Marchand.

7h., pour Mme Moïse Bellemare, par Arthur Bellemare.

VENDREDI, à 6h.30, par M. et Mme Hector Deshaies pour les défunts de la famille.

7h., aux intentions de Mme Louis Giguère.

SAMEDI, à 6h.30 pour Mme Ludger Boivin.

7h., pour Mme Albert Gagné par Mme Albert Gagnon.

VA ET VIENT —

Après une absence de 74 ans, M. Philippe Lafrenière séjourne actuellement à St-Justin, sa paroisse natale. Il est domicilié à Prud'homme, Sask., et est âgé de 80 ans.

M. et Mme Albert Gariépy de passage à Montréal récemment.

M. et Mme Antonin Gagné, accompagnés de M. et Mme Martial Picotte et de M. Agapit Cloutier, de Montréal, en excursion de pêche à la Baie

Missisquoi, en fin de semaine.

Mme Antonio Paquin, de Montréal, a passé quelque temps à St-Justin, chez sa mère, Mme Eugène LeBeau.

M. et Mme Lionel Lafrenière, de Shawinigan, visitaient leurs parents de St-Justin, en fin de semaine.

M. et Mme Geo.-Etienne Casaubon, de Jonquières, M. et Mme Marcel Casaubon, de LaValtrie, M. Henri-Paul Casaubon, de St-Jérôme, M. et Mme Rosaire Savoie, d'Yamachiche, M. et Mme Roger Séguin, de Montréal, M. et Mme Joseph Lessard, de Maskinongé, ainsi que M. Damien Casaubon, de

Montréal, chez M. Léopold Casaubon, récemment.

M. et Mme Edgar Clément, de Montréal, ont passé leurs vacances à St-Justin, au cours desquelles, accompagnés de Mme Adélarde Morin et de M. et Mme Joseph Morin, ils rendirent visite à M. Eddy Morin des Trois-Rivières, à la Révde Sr Jean de l'Assomption et à la Révde Sr Céline, à St-Louis de France.

M. et Mme Adélarde Gagnon, M. et Mme Alphonse Michaud et leurs enfants, Mlle Thérèse Gagnon, MM. André et Marcel Gagnon, tous de Victoriaville, chez M. Emile Vertefeuille, dimanche.

M. et Mme Bernardin Bellemare et leurs enfants, ainsi que Mlle Aline de Carufel, de passage à Fassett, dimanche dernier.

M. et Mme Léopold Plante et leurs enfants, de Shawinigan, visitaient leurs parents de St-Justin à l'occasion de leurs vacances.

M. et Mme Lucien Baron, de Chaudière Station, séjournent chez M. Napoléon Gaboury.

M. et Mme Fernand Gagnon et leurs deux enfants, Michel et Micheline, ainsi que M. Aquila Paquette sont de retour d'un voyage à Laforce, Témiscamingue, où ils rendirent visite à M. et Mme Israël Thérien.

M. T. Livingstone, accompagné de son fils, de Toronto, de passage chez M. Lucien Prud'homme, en fin de semaine.

M. et Mme Arthur Clément, de Longueuil, visitaient leurs parents de St-Justin, récemment.

Les Révérendes Soeurs Ste-Bernadette des Pyrénées et Ste-Paulina-Marie, de l'Ecole St-David de Victoriaville, accompagnées de Mme Lazare Villeneuve, de St-Barthélemy, visitaient leurs parents dernièrement.

MM. et Mmes Joseph et René Fleury de passage à Montréal dimanche dernier.

M. et Mme Denis Plante et leur famille sont allés à Ste-Anne de Beupré récemment. Au retour, ils visiteront Québec et le Jardin Zoologique de Charlesbourg.

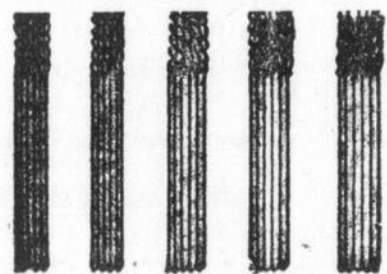
MM. et Mmes Albert Bastien et Denis Plante de passage au Lac Preseault dernièrement, où ils rendirent visite aux Révérends Frères Edgar et Lionel Plante et Armand Bastien.

TELEVISION "T-V" à L'EXPOSITION

Directement de Radio-Canada par GENERAL ELECTRIC



AGRICULTURE



EN PRIMEUR
DANS L'EST de la PROVINCE

VISITEZ

la

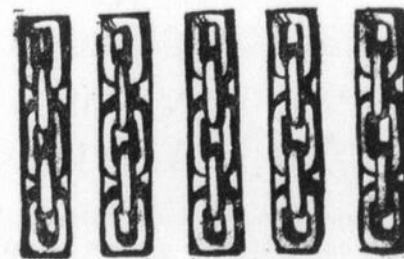
47 ième

EXPOSITION
REGIONALE

des



INDUSTRIE



TROIS-RIVIERES

DU

16 AU 22 AOUT 1952

ATTRACTIONS PRINCIPALES: Les FANTASIE 1952
COURSES MATINEES SOIREES CONKLIN SHOW

Maskinongé

SÉPULTURE:—

Le 25 juillet fut inhumé le corps de Renald Croisetière, âgé de 12 ans, fils d'Aristide Croisetière et de Bernadette Lafrenière. Sympathies à la famille éprouvée.

VA ET VIENT:—

Bon voyage à la courriériste Colette Rochette ainsi qu'à sa mère Mme J.-M. Rochette, de passage à St-Raymond et au Lac St-Jean. Ceci de la part d'une amie Jeanne.

MM. et Mmes Paul Lacourse et Maurice Lemire sont de retour d'un voyage en Gaspésie.

Mme Gérard Beaucage de St-Barthélemy passe une huitaine chez sa soeur Mme Paul Lacourse.

Mlle Thérèse Livernoche de Montréal, en vacances chez ses parents M. Hector Livernoche.

M. Martial Livernoche et Mlle Jacqueline Poudrette de Montréal chez M. Hector Livernoche en fin de semaine.

M. et Mme Paul-Hubert Lemire et leur fille, de Lowell, de passage chez M. et Mme J.-L. Lemire dernièrement.

Bon voyage à Mlle Béatrice Brousseau, en voyage à Dolbeau, Lac St-Jean, de la part de tous ses parents de Maskinongé.

St-Edouard

MARIAGE THIBODEAU-LEMAY:—

Mercredi le 23, M. le curé Beaudry bénissait le mariage de M. Gérard Thibodeau à Mlle Liliane Lemay. M. Joseph Thibodeau servait de témoin à son fils et M. Régis Lemay accompagnait sa fille.

Après la cérémonie la réception eut lieu chez M. Régis Lemay, père de la mariée. Dans l'après-midi la noce se rendit chez M. Joseph Thibodeau où eut lieu le souper et la veillée.

Les nouveaux époux habiteront la propriété occupée autrefois par M. Clément Alarie à St-Edouard. Meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux!

VA ET VIENT:—

M. et Mme Marcel Michaud de Montréal en vacances à St-Edouard, chez leurs parents.

M. et Mme Lionel Lesage et leurs enfants de Joliette visitent leurs nombreux parents à St-Edouard durant leurs vacances.

M. Bordeleau des Trois-Rivières chez M. Arthur Beaugard.

M. Lucien Barrette, gérant de La Caisse Populaire de Lorrainville, Témiscamingue, de passage chez M. Hormisdas Lessard.

PREMIER VENDREDI DU MOIS:—

Les exercices du premier vendredi du mois auront lieu comme

d'habitude; jeudi avant midi à dix heures, confession pour les enfants, jeudi soir à sept heures et demie heure sainte suivie de confessions, et vendredi matin messe à sept heures et demie suivie du Salut du Très St-Sacrement.

REUNION:—

A la fin de semaine dernière, un groupe de parents et amis se réunissaient chez M. et Mme J.-A. Morin pour y passer une soirée des plus inoubliables. On y remarquait entr'autres: M. et Mme Henri Morin ainsi que leur petit-fils Dannis, Mme Lilian Wyman, de Lowell, Mass., M. et Mme Arthur Garand, M. et Mme Donat Garand, leurs enfants Lise et Armand, M. et Mme Alpha Garand, leur fils André, M. et Mme Omer Garand, leurs fillettes Pierrette, Pauline, Claudette; M. et Mme Azzellus Mayer, M. Henri Mayer, M. Franchère Morin ainsi que son amie Mlle Simone Deschênes, M. Jean-Guy Mayer, Mlle Réjeanne Morin, Mlle Aline Morin.

St-Didace

EN GASPESIE:—

Du 20 au 27 juillet, M. le curé Gaboury (St-Didace) entrait dans sa vacance en compagnie du curé de St-Gérard des Laurentides, M. l'abbé Emilien Gérard. Un stage à Matane, le tour de la Gaspésie, court passage dans le Nouveau-Brunswick. Favorisés par la belle température, Messieurs les abbés se disent enchantés de leur beau voyage.

Le Rév. Père Martial Bourque, O.F.M. remplaça notre curé dans ses charges paroissiales.

VA ET VIENT:—

M. et Mme Joseph Dubois, Lionel, Rosario et Yvette Dubois de Drummondville, Rolland Beausoleil de Montréal, chez M. et Mme Romulus Pénin.

M. et Mme Maurice Adam de Joliette, chez M. et Mme Donia Adam.

M. et Mme Léonidas Lefrançois de Montréal, chez Mme Albert Lefrançois.

Mlle Mariette Morin, son frère Claude, en vacances chez leur tante Mlle Berthe Morin.

Mlle Jeanne Lambert, garde-bébé graduée, de Montréal, pour une quinzaine chez Mme Edouard Lambert.

Mlle France Rivard, de Joliette, chez ses parents M. et Mme Prima Rivard.

M. et Mme Alcide Bernèche de St-Boniface, chez M. et Mme Ernest Bernèche.

M. et Mme Pierre Adam de Joliette, chez M. et Mme Dieudonné Grégoire.

M. et Mme Claude Grégoire et leurs parents de St-Gabriel M. et Mme Xavier Longpré, actuellement en voyage aux Etats-Unis.

M. et Mme Zéphirin Pélouquin des Etats-Unis, leurs filles Pauline et Aline, en vacances chez M. et Mme Ernest Hubert.

Mlle Fernande Paquin garde-bébé graduée de Montréal, rendait

visite à ses parents M. et Mme Agapit Paquin. Garde Paquin avait sur ses soins le jeune Robert Infield, petit-fils du maire Camilien Houde de Montréal.

M. et Mme René Paquin de St-Charles de Mandeville, en visite chez Mme Alfred Paquin.

M. et Mme Hormisdas Allard, à Montréal pour quelques jours.

M. et Mme Philippe Paquin et Monique, de Montréal, M. et Mme Georges Lamothe, de St-Louis de France, Mlles Marie-Laure et Cécile Paquin de St-Léon, tous chez M. et Mme Maxime Paquin en fin de semaine.

Mme Philias Brûlé de Montréal, en vacances chez Mme Wilfrid Desrochers et chez d'autres parents à St-Charles de Mandeville.

Du 21 au 26 juillet, Mlle Pierrette Desrochers allait passer une semaine au Lac-en-Coeur, Cté Laviolette, en qualité de chef d'équipe. L'équipe se composait de 17 membres pour diriger 102 jeunes filles de 12 à 16 ans. Ces vacances sont organisées par la J.E.C. afin de faire bénéficier nos jeunes.

Semaine épatante, débordante de joie et d'amitié fraternelle. Le mot d'ordre: "Effort joyeux dans la montée". L'aumônier du camp était M. l'abbé Trépanier.

NAISSANCE:—

Le 27 juillet fut baptisée Anne-Marie Diane, fille de M. et Mme Florent Lefrançois (Jeannine Bernèche). Parrain et marraine: M. et Mme Edmond Bernèche, grands-parents de l'enfant.

BASE-BALL:—

Dimanche dernier, le club Ste-Thérèse de Joliette rendait visite au club St-Didace. Le pointage 14 à 8 pour nos adversaires.

Ste-Ursule

BAPTEMES:—

Le 20 juillet: Marie Pierrette Denise, fille de M. et Mme Marc-Henri Gagnon (Georgette Baril). Parrain et marraine: Paul-Emile Lafrenière et Corona Baril.

21 juillet: Marie Françoise Claire Monique, fille de M. et Mme Romulus Baril (Anita Lefebvre). Parrain et marraine: Lionel Baril et Françoise Bergeron, oncle et tante de l'enfant.

25 juillet: Marie Josée Anne France, fille de M. et Mme Gérard St-Louis (Dorila Lambert). Parrain et marraine: Adrien Lambert et Reine Blanche Bellemare.

26 juillet: Joseph Georges Yves, fils de M. et Mme Rolland Turner (Jacqueline Bergeron). Parrain et marraine: M. et Mme Georges Bergeron, oncle et tante de l'enfant.

FELICITATIONS:—

Félicitations à Mlle Huguette Béland, fille de M. et Mme H. Béland, qui vient de recevoir sa promotion de l'année avec 85.8%.

VA ET VIENT:—

Mme Arthur Lefebvre de Ste-Emélie ainsi que Anna Boisvert de Montréal, de passage chez MM. et Mmes C. Giguère et J. Lefrançois.

M. Joseph Lessard, fils Arsène M. et Mme Alfred Beaugard, Mme Gratien Dupuis de Ste-Angèle, M. A. Beaugard de St-Paulin, à St-Dominique du Rosalre (Abitibi), la semaine dernière pour assister aux funérailles de M. Isaïe Beaugard.

Sr Charles du Sauveur, actuellement chez ses parents M. et Mme Charles-Edouard Michaud.

MATINEE D'ENFANTS

— Moi, je voudrais être reine.
— Moi, millionnaire.
— Moi, actrice.
— Moi, blonde avec les yeux noirs.
— Moi, brune avec les yeux bleus.
Une toute petite, délicieusement gentille:
— Moi, je voudrais être veuve...

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Tout le monde se laisse prendre aux photos d'enfants, même les juges de concours. Celle-ci a remporté un prix dans les Newspaper National Snapshot Awards de l'an dernier.

Décrochez des Trophées

EN général, nous ne nous trouvons pas bons photographes. Bien plus, il nous arrive de garder des photos uniquement pour leur valeur à titre de souvenir, parce qu'elles nous rappellent des gens, des choses, des endroits qui nous intéressent. Evidemment, nous voulons ces photographies excellentes parce que c'est toujours plus agréable. Mais nous ne professons qu'un intérêt sentimental. C'est pourquoi nous sommes souvent médiocres. Nous devrions porter plus d'attention aux divers concours que les journaux, les magazines annoncent vers cette époque-ci de l'année.

Certains de ces concours sont à l'intention des amateurs avancés, ceux qui font du travail élaboré, d'une manière experte. Néanmoins, plusieurs de ces concours cherchent à recruter les photographes qui aiment les photos d'enfants, celles des animaux domestiques bref, une foule de scènes qui peuvent se pré-

senter sur notre route, en vacances ou ailleurs.

Naturellement, toutes les photos que vous prenez ne se prêtent pas à la compétition. Il y en a qui ne sont pas assez précises ou assez claires. D'autres ont un cachet trop intime. Mais prenez la peine de jeter un coup d'oeil autour de vous et de voir s'il n'y a pas un instantané qui serait éloquent, agréable et intéressant pour n'importe qui.

Evitez les "blagues photographiques". Il est rare que l'une de ces photos décroche un prix. En général, les juges ne les apprécient pas.

La participation à un concours est toujours amusante. Voici cependant un conseil précieux: lisez bien tous les règlements de ce concours afin que votre photo réponde à toutes les exigences élémentaires. Bon succès!

427F — Jacques Lumière

— AVIS —

J.-O. Lessard & Fils, tailleurs, de Ste-Ursule, informent leur clientèle que leurs ateliers seront fermés du 4 au 18 août, pour vacances aux employés.

ÉCONOMISEZ! ÉCONOMISEZ!



Vous économiserez 20% en faisant vos achats de poêles "Gurney" réfrigérateurs et laveuses "Northern Electric", prélat, tapis, meubles de tous genres à:

L'AMEUBLEMENT MODERNE ENRG.

(Voisin Banque Canadienne Nationale)

J.-EDOUARD CASAUBON, Prop.

Vendeur autorisé: Roland B.-Lemyre

TEL: 47-W

MASKINONGE

PRESSANT MESSAGE A NOS ANNONCEURS

Au cours des dernières années, L'ECHO DE LOUISEVILLE a enregistré de grands progrès. Les lecteurs ont pu se rendre compte de l'abondance de l'information que publie le journal chaque semaine.

Il est un autre domaine, cependant, où L'ECHO a fait des pas de géants; c'est celui du Tirage. En effet, notre journal compte présentement trois fois plus de lecteurs qu'auparavant. Voilà un progrès qui fera facilement comprendre à nos annonceurs le profit et l'aide que leur apportera l'annonce régulière dans L'ECHO DE LOUISEVILLE.

Comme nous nous adressons à des hommes d'affaires, ils réaliseront vite le véritable avantage que leur procure notre journal pour activer leur chiffre d'affaires.

Une annonce dans L'ECHO DE LOUISEVILLE rapporte toujours promptement et efficacement!

Un champ de tir de 13 milles sur les bords du lac St-Pierre

Ce champ de tir servira à l'essai des canons et des obus fabriqués dans diverses usines de la province de Québec.

Par Douglas How de la Presse Canadienne

Dans ce coin paisible où le fleuve St-Laurent s'élargit et porte alors le nom de lac St-Pierre, le Canada érige présentement un champ de tir de 13 milles de longueur où l'on mettra à l'essai les canons et les obus que notre pays fabrique pour lui et ses alliés.

De hauts personnages du service d'inspection du ministère de la Défense nationale déclarent que le tout sera prêt en septembre et que l'activité ne cessera dès lors d'y régner.

Les travaux sont commencés depuis plusieurs mois et l'on signale que déjà l'on a commencé les épreuves de canons et obus, dans ce champ de tir qui se trouve à moins de deux milles du village de Nicolet et entre 35 et 40 milles de Sorel. La fabrication de gros canons se poursuit justement en ce dernier endroit.

Très coûteux

Le Parlement a voté des crédits de \$1,800,000 pour l'érection de ce champ de tir, mais on croit que son coût final dépassera de beaucoup cette somme.

On y mettra à l'épreuve les canons de trois pouces, de calibre 50, adoptés par les marines canadienne, américaine et britannique; le 105 et le 155 millimètres; les obusiers dont se servira l'artillerie canadienne et les fusées et autres pièces d'artillerie manufacturées à Sorel, Longueuil et ailleurs.

Chaque canon et chaque obus qui sortent des usines doivent subir un examen très minutieux, au cours duquel on observe et note leurs particularités. On établira aussi divers postes d'observation, le long du rivage, pour étudier les réactions des canons eux-mêmes aussi bien que des projectiles une fois lancés.

Aucune pièce d'artillerie n'est confiée aux services armés pour usage sans avoir au préalable reçu l'approbation du service d'inspection de la Défense nationale.

Limite du champ

Le champ de tir comprend trois îles sises à l'extrémité nord-est du lac St-Pierre; l'île Le Domaine, l'île De La Serme et l'île Bougainville. Le terrain d'expérimentation sera surtout sur le lac lui-même, mais il s'étendra également jusqu'à un mille du rivage, car on doit faire l'essai des canons et des obus aussi bien sur terre que sur mer.

Le service d'inspection nomme cet établissement le champ d'épreuve d'artillerie du lac St-Pierre.

Ce même service en possède un autre à Valcartier, Qué., qu'il con-

Augmentation générale du prix du journal

Il y a un plus grand nombre de journaux qui se vendent aujourd'hui sept cents que trois, ce qui est l'inverse d'il y a cinq ans. "Editor and Publisher", conclut d'une étude sur le tirage que l'augmentation est générale. Les facteurs de la hausse sont le coût du papier, la majoration du tarif postal et du camionnage. Cinq cents journaux ont augmenté leurs prix en 1951; 50 ont suivi leur exemple depuis janvier 1952.

L'argent ne gagne pas les élections

Les candidats malheureux aux élections sont très souvent ceux qui dépensent le plus largement. La campagne électorale d'octobre dernier en Angleterre avait groupé 1,376 candidats qui ont dépensé 946,018 livres sterling. En 1950, la campagne avait coûté 1,170,124 livres et celle de 1945 1,073,216 livres.

Dans le cas de 228 candidats, on se rend compte que ce sont les perdants qui ont fait les frais les plus considérables. C'est ainsi que le conservateur J. C. Jennings dépensa 1,101 livres sterling de plus que son adversaire le socialiste A.-J. Champion. Ce dernier fut élu. Mlle Pat Hornsby-Smith dépensa 1,073 livres et ne fut pas plus heureuse. M. W. Brownrigg ne fut pas élu: au moins, lui, n'avait dépensé que 20 shillings!

La campagne de M. Churchill lui a coûté 558 livres; celle de son adversaire, M. Attlee, 613 livres. Ce sont les travaux d'imprimerie qui constituent les frais les plus énormes: à ce poste pour la campagne d'octobre dernier il faut compter 590,000 livres sterling.

— GRANDE VENTE D'ETE — AU MAGASIN

J. L. LAFRENIERE

Téléphone 31

MASKINONGÉ

Pour remercier notre clientèle toujours grandissante et lui témoigner notre reconnaissance, nous sommes heureux de lui offrir une liste de spéciaux qui seront en vigueur

DU 1^{er} AU 9 AOÛT 1952

— EPICERIE —

Biscuits Mashmallow de marque Rica. 2 lbs	0.45
Pâtes alimentaires Splendor: Alphabets, vermicel, spaghetti, 3lbs	0.35
Sucre blanc, 10 lbs	0.95
Jus de tomates Heinz. Btes 20 ozs. 2 btes	0.31
Graisse pure, de marque Tenderflake, 2 lbs	0.31
Blé soufflé, Kremy Puff, 1 minut. Rég. 0.49 pour	0.43
Mélanges à gâteaux Swans Down, Robin Hood, Tante Jémima. Rég. 0.39 pour	0.33
Mashmallow Angelus, 1 lb	0.39
Papier de toilette Cashemere, 2 pour	0.25
Cire à planchers en pâte "2 dans 1", rég. 0.49 pour	0.39
Rat-Nip, rég. 0.35. Spécial	0.25
Liquide à mouche 5% DDT. Rég. 0.43, pour	0.36

Vente d'écoulement de marchandises d'été DANS NOTRE MERCERIE

Habits pour hommes: modèle "Simple Breast", 1 bouton, teintes assorties. Rég. \$42.50, à un prix aussi bas que **\$29.50**

Chapeaux d'été, feutre léger, pour hommes, réduits à **\$3.95**

Combinaisons d'été pour garçons, pointure 24 à 32, réduits à: **\$0.85**

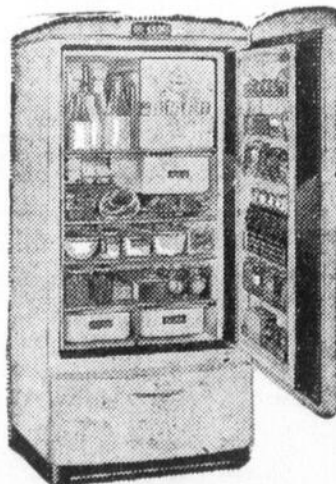
Souliers de toilette pour hommes, à partir de **\$1.29**

Bottines et souliers noirs, pour enfants, réduits à **\$1.79**

Grand choix de chapeaux de paille pour hommes, femmes et enfants sur lesquels vous obtenez **20%** de réduction.

Toutes nos chaussures de toile pour hommes et enfants sont réduites de **20%**.

15% de réduction vous est offert sur nos chemises sport, pantalons de toilette, chemises et pantalons de travail.



Profitez de cette vente pour acheter à bas prix soit un réfrigérateur des meilleures marques: Hotpoint et Kelvinator, ou une machine à coudre Necchi, une laveuse Connor, un radio Victor ou un poêle Findlay, Beach, Clare Bros.



GRAND FORMAT AVEC
DÉBARBOUILLETTE
Cannon

FORMAT GÉANT
ÉCONOMIQUE AVEC
LINGE DE VAISSELLE
Cannon

Grand format **.37**

Format géant **.74**

Chaque achat d'un dollar ou plus vous donne droit à une chance de gagner un panier de provisions d'épicerie.

Plusieurs spéciaux autres que ceux énumérés ci-haut seront en vedette durant cette vente.

**EN ROUTE POUR
MONTREAL,
ne manquez pas d'arrêter à
L'HOTEL JUNEAU**
Viateur Juneau, prop.
LAVALTRIE, Qué.
Un chaleureux accueil
vous y attend!

Tél. 31

J. L. LAFRENIERE

Maskinongé

— Bienvenue à tous chez —

Chronique ouvrière

L'ÉPARGNE ET LA PROPRIÉTÉ IMPOSSIBLE

Dans une économie de profits, soutient M. R. Gérin, au Richelieu-Montréal

"Dans une économie de profit deux choses essentielles deviennent impossibles: la première, c'est l'épargne; la seconde — qui est la conséquence de la première — c'est la propriété. Disons-le, l'ouvrier, à ce régime, ne peut pas se procurer les deux moyens essentiels à sa sécurité et à celle de sa famille, la seule vraie sécurité — la sécurité au niveau de l'individu — qui en même temps protège et stimule".

Voilà le jugement que portait M. Raymond Gérin, secrétaire du Centre des patrons chrétiens, de Québec, sur ce que l'on appelle l'économie de profits. M. Gérin faisait ces considérations devant les membres du Richelieu-Montréal, réunis pour leur déjeuner hebdomadaire au salon "A" de l'hôtel Queen.

Une double conséquence

Après avoir relaté les différentes phases de l'économie qui se sont succédé après l'abandon des corporations, M. Gérin constate avec tous les économistes, que ce qui constitue le mobile de l'entreprise moderne, "c'est le profit maximum. Ce qui compte, en fin de tout, c'est d'arriver absolument. Et s'il y a des chefs d'entreprises qui veulent tenir compte des principes moraux, ils seront balayés ou paralysés dans la tourmente".

Or, continue le conférencier, "dès que l'on part de l'idée de profit d'abord, on aboutit à une double conséquence. La première, c'est qu'en face des diverses activités humaines, les hommes, attirés par

l'esprit de lucre, vont se diriger, dans la mesure de leurs aptitudes ou leur dynamisme vers les activités économiques. L'homme capitaliste, actionnaire ou épargnant, voit d'abord, dans le capital, de l'argent qui a la propriété de s'accroître."

La sécurité sociale

La deuxième conséquence, plus grave encore, c'est la publicité désordonnée que l'on doit faire en vue d'écouler les produits qu'il faut produire en masse afin de réaliser des profits. En 1949, la réclame a coûté aux États-Unis quelque \$5,100,000,000. Et l'on sait, de dire M. Gérin, comment cette publicité de nos jours tend à embrouiller le consommateur et ne tiend point compte de la hiérarchie des besoins de l'individu.

En raison même de cette publicité fautive et déformatrice, le consommateur se trouve finalement dans l'impossibilité d'épargner, d'être propriétaire. Dans un tel état d'insécurité, l'ouvrier tout naturellement se tournera vers un État-Providence. "La sécurité sociale est, disons-le, un des grands progrès que l'humanité ait fait au cours du 20^e siècle... Mais attention! Il y a un danger là où la sécurité sociale devient une fin en soi, lorsqu'on veut l'étendre à toutes les formes de risques, à toutes les catégories d'individus.

"Et c'est ainsi que l'on s'achemine graduellement vers certaines formes de socialisation, sinon vers un socialisme avoué".

Une chose est certaine, dit en terminant M. Gérin, "c'est que l'Eglise a désavoué de façon implicite l'économie désordonnée des profits."

Le Pape fait un appel en faveur des pauvres

Il demande une distribution plus équitable des richesses

Le Pape a lancé un appel en faveur des pauvres, récemment, soutenant que les ouvriers devraient avoir leur "juste part de responsabilité" dans l'administration des économies nationales, et que les petits salariés devraient être propriétaires de leur foyer.

Le Souverain Pontife déplore "l'augmentation intolérable des sommes consacrées au luxe et au superflu, pendant qu'on a sous les yeux le contraste violent de la pauvreté qui règne chez un si grand nombre de gens."

C'est à sa résidence d'été qu'on a publié ces admonestations que le Pape a transmises par écrit au congrès catholique sur les problèmes sociaux réuni à Dijon, en France.

Réclamant une plus équitable répartition de la richesse mondiale, le Pape a souligné les enseignements de l'Eglise et il a félicité le congrès de Dijon d'avoir choisi pour thème: "Richesse et pauvreté".

Le Souverain Pontife admet la nécessité de pouvoirs parlementaires pour diriger l'économie, mais il fustige ceux qui abusent de ce pouvoir pour "abolir l'autonomie bien légitime et l'initiative privée."

Liste hebdomadaire de dons aux grévistes

C. T. C. C.	\$1000.00
Fédérations du Textile	1000.00
Laiterie de Louiseville	13.92
Marché St-Laurent	13.35
Henri Hémond	11.25
William Lawler	5.00
Anonyme	5.00
Maurice Auger	6.00
Me Paul-N. Vanasse	3.00
Robert Voisard	3.00
Paul Deschênes	3.00
Egide Bergeron	2.00
Joseph Desjardins	2.00
Marché du Centre	2.00
C.-E. Deschênes	2.00
James Straham	2.00
Joseph Ringuette	1.50
Charles Gauthier	1.50
Caisse Populaire de Louiseville	1.25
Henri-Paul Milot	1.25
J.-A. Bégin	1.20
Hervé Lafontaine & Fils	
10 caisses de Coca-Cola par semaine. —	

(Les affaires sont toujours bonnes)

Le Comité juif américain a calculé que la population mondiale juive était de 11,490,000 d'âmes en 1950, soit une diminution de 5,000,000 de Juifs depuis 1939.

RÉUNIONS OUVRIÈRES

Jeudi dernier, M. Jean Marchand, secrétaire général de la C.T.C.C. et M. le chanoine Henri Pichette, aumônier général du même organisme, adressaient la parole à une réunion enthousiaste de grévistes, à la salle paroissiale. Nous vous donnons, ci-dessous, un résumé de leurs allocutions.

"Au début de la grève, les travailleurs étaient dans leur droit; ils le sont encore autant aujourd'hui, dit M. Marchand. La seule chose que désire la Compagnie, c'est détruire votre union. On vous a dit que vos chefs n'étaient pas des gens responsables; eh bien, si chacun de vous n'avait pas pensé que cette situation est un problème personnel, il n'y aurait pas eu de grève. On ne tient pas en grève 800 personnes, on n'accumule pas les sacrifices par des beaux discours.

"Est-ce que dans la plus catholique province du pays, de l'Amérique, on laissera une compagnie détruire un syndicat, reconnu par la loi, recommandé par les autorités religieuses? Va-t-on admettre qu'une compagnie égorge un syndicat qui protège les faibles qui n'ont pas les moyens des Compagnies? a poursuivi M. Marchand.

"Que des gens comme nous entrent à l'usine, c'est criminel! Qu'on pense aux autres qui ont fait les mêmes sacrifices. Si la grève de Louiseville est brisée par des travailleurs, vous en aurez pour des années et des années d'esclavage. Car si votre syndicat ne servait à rien, la Compagnie n'essaierait pas de le détruire.

"La société devient de plus en plus chrétienne parce que de plus en plus humaine. Et on a peur des travailleurs qui veulent reprendre la place qu'on leur a usurpée.

"Il ne reste plus longtemps avant d'atteindre notre but. Vos sacrifices ne seront pas inutiles; resserez-vous les coudes pour franchir la dernière étape. Nous serons contents d'avoir aidé à réaliser à Louiseville une société plus heureuse parce que plus humaine" a conclu M. Marchand.

S'adressant aux travailleurs, M. le chanoine Pichette leur a demandé "de puiser dans l'Evangile les grandes lois de votre conduite. Travailler à la restauration de la classe ouvrière s'assimile à la Rédemption. Vous de Louiseville êtes en train d'opérer une libération de la classe ouvrière, et vous souffrez. Malgré vos sacrifices, malgré le fait que vous avez une cause juste, malgré les principes fondamentaux d'association que vous défendez, vous rencontrez des difficultés. Il faut que plus que jamais, vous vous mainteniez unis; évitez cette trahison d'entrer à l'usine, pour vous sauver ensemble. Vous devez bannir tout égoïsme, pour convaincre l'employeur que rien ne pourra résister devant vous.

"J'ai rencontré Mgr Pelletier, et puis vous assurer que votre évêque est avec vous. Il fera tout en

son possible pour obtenir un règlement qui sera selon vos désirs. Ayez cette satisfaction de vous voir supportés par votre pasteur qui veut votre bien, bien qui ne peut se maintenir que par la survie du syndicat dans l'usine. Confiez-vous davantage à la Providence. Dieu ne peut pas abandonner une cause juste. Restez fermes et unis. Le commandement de l'amour ne peut s'expliquer que dans l'unité, la solidarité entre tous. Le pain quotidien ne peut pas être pris sans que tous les travailleurs y aient le même droit. Ne trahissez pas! Et vos efforts assureront cette paix que vous désirez, et le syndicalisme ne sera plus menacé, dans l'avenir", a terminé le chanoine Pichette.

M. Gaston Ledoux, en charge de la grève de Louiseville, a adressé la parole aux ouvriers dimanche dernier. "Votre évêque vous dit de tenir bon, c'est parce qu'il sait que les résultats sont proches. La Compagnie veut un règlement rapide, et elle a tout essayé pour que les ouvriers retournent au travail. Elle a besoin de vous, parce que c'est vous qui connaissez l'ouvrage, qui avez de l'expérience.

"Nous avons eu plusieurs rencontres infructueuses; encore une fois, j'invite la Compagnie à vous rencontrer ici publiquement et nous allons négocier. Si elle accepte de négocier, je suis sûr que ça ne se terminerait pas sans une entente, car nous sommes prêts à nous entendre.

"Quant à vous, les scabs, vous êtes très coupables! Vous faites votre propre malheur, car vous faites le jeu de la compagnie contre vos confrères de travail. Le syndicat ne mourra pas! Revenez donc sur votre geste; soyez de ceux qui s'aident et s'entraident. Revenez avec les grévistes, et on oubliera ce que vous avez fait.

"Maintenant que la grève chez Dupuis Frères est réglée, la C.T.C.C. va concentrer ses forces à Louiseville, et je suis convaincu que votre grève va se régler. Ayez confiance! Plus que jamais, surtout après les paroles réconfortantes de Mgr Pelletier qui est un spécialiste en questions sociales. Ayons une seule idée, une seule pensée: agir ensemble pour le règlement, et nous aurons une solution très prochaine. La marge qui sépare la Compagnie et le syndicat n'est pas si grande. Qu'elle s'ôte dans la tête l'idée de tuer le syndicat, et tout rentrera dans l'ordre", a dit en terminant M. Gaston Ledoux.

(M.B.)

SPECIALISTE

— Pourquoi Mme X... accompagne-t-elle son mari lorsqu'il va à la pêche?

— Parce que les hommes ne savent pas acheter et sont incapables de reconnaître si le poisson qu'on leur vend est frais.

"La meilleure bière de riz à mon goût!"



"Kingsbeer"

En tout temps et partout
Elle plaît à tous les goûts

KC-7F

Cherchez-vous fer, zinc ou acier?
Ouvrez l'unique recueil!
L'ANNUAIRE CLASSIFIÉ va le trouver...
Vite comme un clin d'oeil!



YELLOW PAGES ENREGISTRÉ

LOUISEVILLE SE DISTRAIT...

(par P. V.)

Les 2 et 3 août, vous aurez un film très original: *LA VALSE DE PARIS* avec la délicieuse et unique Yvonne Printemps, un film qui vous fera revivre la grande époque du Paris de 1860.

Jacques Offenbach (Pierre Fresnay), Schneider (Yvonne Printemps) dont la voix est délicieuse. Il l'engage, la dirige, en fait une artiste, puis, avec tact, il la guérit d'un chagrin d'amour. Dix ans plus tard, elle est adulée, courtisée, véritable reine de Paris. Offenbach en devient amoureux, victime des propres pièges qu'il inventa pour elle. Hortense, elle aussi, succombe à cet amour mais peu à peu lui échappe dans la grisaille folle de son triomphe et des somptueux hommages que lui apportent tous les souverains du globe. Offenbach se guérira de cet amour en composant pour Hortense, idéal interprète, de nouveaux succès. Ils se retrouveront dans leur art.

L'époque Second Empire avec ses fêtes et ses fastes impérieux. Un couple prestigieux d'acteurs faisant revivre un couple non moins prestigieux: Offenbach-Hortense Schneider. "La Valse de Paris" est un grand film musical semé de couplets, de charme, de tendresse, de luxe et d'esprit. Le scénario et le dialogue pétillants de Marcel Aichard, la verve mousseuse des scènes merveilleusement interprétées par Pierre Fresnay et Yvonne Printemps, toute une ambiance de facilité, de plaisir et de gaieté à laquelle contribuent d'excellents acteurs, et surtout la musique éblouissante font de "La Valse de

Paris" un très ravissant spectacle. C'est un ravissement de tous les instants!

—O—

Les 7 et 8 août (l'été va maintenant filer en vitesse) on vous offre l'aubaine de voir JEANNOU, un grand film dramatique de Léon Poirier. Michèle Alfa et Roger Duchesne en sont les vedettes.

Je regrette de ne pouvoir vous offrir la trame du film, n'ayant pas en mains le scénario-guide. A son habitude, le Théâtre Royal vous offrant régulièrement des films de première classe, ne manquez pas de vous y rendre souvent, chaque semaine!

PARLERIE

"Il est toujours temps d'étudier!"

Les écoliers sont en vacances. Bon nombre d'entre eux parmi les plus âgés se sont trouvés des emplois pour les mois d'été et tout en gagnant quelques argentils continuent leur formation.

Parmi ces jeunes, il y en a de très sérieux qui choisissent avec beaucoup de soin le genre d'emploi qu'ils accompliront durant les vacances tâchant d'en trouver un qui sera en quelque sorte une continuation de leurs études et en même temps une préparation pour leur vie future.

D'autres, malheureusement, n'ont pas toujours ce souci. Ils choisissent le premier emploi qui passe et n'ont trop souvent que la préoccupation de gagner beaucoup d'argent dans le plus court temps possible.

Cette dernière politique est souvent très nuisible, car elle détruit chez le jeune l'idée du perfectionnement. Un jour il entrera dans une carrière ou embrassera un métier où il lui faudra commencer par le début. Les débuts d'une carrière ou d'un métier ne sont pas toujours ce qu'il y a de mieux ré-

BOIS à VENDRE

Un stock complet de veneer, plywood, masonite, arborite, moulure, etc. S'adresser à:

Les Meubles de Maskinongé

Tél. 93, Maskinongé, P.Q.

munérés. Il faut faire son apprentissage, apprendre à travailler avant de commander un salaire imposant. Le jeune qui, durant ses vacances, a déjà fait de gros salaires peut ainsi perdre parfois sa première ambition, pour retourner à son emploi passager des vacances qui ne comportera malheureusement ni progrès ni augmentation ou promotion.

Il y a un autre groupe d'écoliers en vacances qui, ceux-là étant trop jeunes pour se trouver un emploi, passent l'été à s'occuper du mieux qu'ils peuvent et trop souvent sont à rien faire. Outre la baignade quotidienne et les jeux, ils n'ont absolument rien pour s'occuper l'esprit. Cette façon de passer les vacances est sans doute dangereuse car elle peut faire perdre le goût du travail et de l'étude.

Il est bon que les parents voient à ce que leurs enfants s'appliquent à accomplir des petits travaux manuels, à lire quelque bon livre, afin que tout en se récréant et se reposant, ils continuent à se développer et à tenir leur esprit en éveil.

Le programme des camps scouts est un exemple idéal de cette façon de s'instruire tout en se reposant. Le jeune garçon y apprend à se développer physiquement tout en ne négligeant pas son esprit et je connais bien des jeunes qui en ont plus appris à courir les bois avec une troupe de scouts qu'à déchiffrer un livre de botanique.

C'est donc dire qu'il est toujours temps d'étudier et de s'instruire. Et si l'on dit que l'on apprend quelque chose tous les jours, cela ne vaut pas seulement pour les adultes bien aussi pour les enfants et surtout pour les enfants en vacances.

A. Saumier

(Québec-Presse)

Faux billets anglais par millions

Un complot fantastique conçu par des faux monnayeurs nazis dans le but de ruiner l'Angleterre est dévoilé dans le numéro d'août de Sélection du Reader's Digest.

Dès le début de la dernière guerre, Himmler avait créé un organisme dont le but serait de miner l'économie de la Grande-Bretagne en fabriquant des faux billets de banque anglais. Le nombre de ces billets atteignit en fin de compte 140,000,000 de livres sterling.

Il s'agit là de la plus vaste entreprise de mystification jamais dirigée par un gouvernement contre un autre. Ainsi, en trois ans, ces faux billets anglais ont détruit des fortunes, embrouillé des affaires bancaires et industrielles, et coûté des millions de livres au Trésor anglais.

Ce n'est qu'après la reddition des armées d'Hitler que cette gigantesque conspiration financière fut complètement mise à jour. Cependant, dès 1943, une quantité alarmante de faux billets de banque anglais était parvenue jusqu'à Londres. Sur ces entrefaites, on arrêta à Edimbourg un espion allemand. Déposé par un hydravion au large de la côte d'Ecosse, il avait gagné le rivage dans un canot pneumatique. Sa valise était bourrée de bil-

lets de banque anglais. C'était la fausse monnaie la plus parfaite que la Banque d'Angleterre ait jamais vue. On comprit alors en haut lieu que le faux monnayeur recherché était le gouvernement allemand lui-même et que le crédit de la Grande-Bretagne risquait fort d'être compromis. La Banque d'Angleterre se résigna à l'inévitable et fit savoir qu'elle procédait au retrait des billets de toute valeur pour les échanger contre des billets de cinq livres d'un type nouveau. Passé une certaine date, tous les anciens billets cesseraient d'avoir cours.

Le récit publié dans Sélection révèle comment on découvrit finalement cette formidable entreprise de faux monnayage — sous un tunnel des Alpes — et comment on retraça, un par un, 40 des principaux faux monnayeurs de la bande.

Il y a des gens qui sont durs pour eux-mêmes.

Un grand financier disait à sa fille:

— Surtout, tâche de prendre comme mari un homme sensé, intelligent, honnête. Ta mère, hélas, n'a regardé que l'argent.

Un seul prix... Une seule Qualité: "La Meilleure"



QUE CE SOIT
pour
**NETTOYAGE
PRESSAGE
ou
TEINTURE**

Adressez-vous en toute confiance à:

La TEINTURERIE ST-LAURENT

22 rue ST-AIMÉ (rue de la gare). Tél. 154. Louiseville

CHAMPIONNAT OMNIUM



Johnny Palmer, de Badin, en Caroline du Nord, a remporté le championnat omnium de golf du Canada et la Coupe d'Or Seagram à Winnipeg en obtenant le score vraiment extraordinaire de 263 pour quatre tours, soit 25 coups de moins que la normale, nouveau record pour l'Omnium canadien.

GRANDE TOMBOLA A ST-PAULIN

(Organisée par la Chambre de Commerce des Jeunes)

— TOUS LES SOIRS —
du mardi 29 juillet, au dimanche 3 août inc.

- Artistes de la radio tous les soirs
- Attractions et amusements pour tous

N'Y MANQUEZ PAS



Coin des Enfants

par TANTE HÉLÈNE

Une chronique hebdomadaire dédiée à tous les jeunes lecteurs de L'ECHO DE LOUISEVILLE.

ETRE SOCIABLE

Qu'est-ce qui arriverait, mes petits amis, si demain, vous n'aviez plus aucun jeu de votre âge avec qui jouer? La première journée se passerait assez bien, peut-être; la deuxième, ce serait un peu ennuyant; la troisième, vous deviendriez aggrés, "à pic", comme on dit... Et ça irait en s'aggravant... Parce qu'on ne s'amuse pas longtemps tout seul! "C'est plate, tout seul!"

Eh bien, jeunes lecteurs, dites-moi franchement, entre quatre-yeux, est-ce que parfois, vous ne vous conduisez pas de façon à perdre vos amis? Ne dites pas non trop vite! Hier, par exemple, est-ce que vous ne vous êtes pas chicané avec le petit voisin, qui voulait à tout prix jouer au baseball alors que vous vouliez faire une partie de ballon au panier? Et Louise n'a-t-elle pas dit à sa compagne qu'elle ne voulait plus jouer avec elle: "tu triches!"

Oh! je ne dis pas que vous devez être parfaites du jour au lendemain... Et pourtant, il y a de ces jeunes qui ne s'entendent jamais avec personne... Ils veulent toujours gagner, toujours conduire; c'est pas intéressant pour les autres, ça! Ils s'en fatiguent, et vous laisseront dans votre coin... Vous vous en mordrez alors les pouces... il sera trop tard!

A partir d'aujourd'hui, prenez la résolution d'être bon perdant, de donner des chances aux autres; d'être bon camarade, quoi! C'est le meilleur moyen de se faire des amis et de les garder!

PARLONS MIEUX!

Le bon langage! Faut pas l'oublier en vacances! Ce n'est pas une chose qu'on remise avec les livres, au mois de juin! Pour vous aider à mieux parler, à articuler mieux, voici quelques exercices de prononciation. Répétez-les plusieurs fois, sans vous tromper.

"Juju, jeune et jolie, joue avec les joujous de Juliette, et mange des jujubes".

"Blâmez Blaise; blanc blaureau; bleu bloc; blanc-hec, bec blanc".

"Cheval chétif cheminant chez Charles chute, cherchant chicorée".

PLAQUES D'AUTOMOBILES

Vous vous êtes peut-être demandé quelque fois ce que signifiaient les chiffres ou les lettres, sur les plaques d'automobiles. Nous avons fait un petit relevé pour vous. Et voici ce que nous avons recueilli pour vous.

"X": cette voiture appartient à un garage ou un vendeur d'automobiles.

"G": ces véhicules appartiennent au gouvernement, à des municipalités ou des institutions gouvernementales.

"T": vous le savez tous, sans doute, ce sont les taxis.

"MD": ces voitures appartiennent à des médecins.

"L": cette lettre identifie les camions de transport.

"RL": ces plaques sont celles des remorques de camions de transport.

"F": plaque de camion de livraison, des marchands.

"R": remorque d'automobile.

"H": c'est la plaque des ambulances et des corbillards.

"M": identifie les motocyclettes.

"DPL": ces voitures sont celles des diplomates.

"A": est la lettre des autobus.

"N": les camions ou autres véhicules de ferme.

"S": voiture de touage, pour les garages.

"C": tracteurs de fermes.

"SN": Auto-neige. (on dit souvent snowmobile)

"W": ce sont les pelles mécaniques ou autres machineries de construction.

"P": c'est la plaque des véhicules lourds, mais qui ne doivent jamais circuler sur les grandes rou-

tes; ils sont utilisés soit dans les camps forestiers ou les mines.

Maintenant, apprenez aussi que les voitures qui portent un nombre entre 273,000 et 275,000 appartiennent à des "drive yourself".

Il y a aussi les plaques avec la lettre "B"; elles sont au nombre de 3,000 environ en tout.

Votre curiosité est satisfaite, maintenant?

SOYEZ SERVILABLES



Souvent votre maman fait appel à votre bonne volonté; acceptez joyeusement de lui rendre service! Elle se dévoue tant pour vous!

QUESTIONNAIRE CANADIEN

1—Quel Canadien découvrit en 1930 notre source d'uranium pour la bombe atomique de la deuxième grande guerre?

2—Notre principal industrie a besoin de quelle importante ressource naturelle?

3—Quelle fut l'année où le plus grand nombre d'immigrants vinrent au Canada?

4—Combien y a-t-il de postes radiophoniques au Canada appartenant à l'Etat et à l'entreprise privée?

5—Quelle est la longueur de la frontière entre le Canada et l'Alaska?

REPONSES:

5—1,539 milles

4—15 postes de Radio-Canada et 135 postes privés.

3—En 1913, plus de 400,000 immigrants.

2—Les arbres qui servent à la fabrication du papier-journal et de la pulpe.

1—Gilbert Labine.

—(Québec-Presse)

d'un Echo à l'Autre

(PAR MICHEL)

Tout vieillard peut être comparé à une lampe qui brûle en vieillissant...

Le plus léger souffle peut l'éteindre.

L'aimable règne où l'homme dit à l'homme: soyons frère; ou je t'assomme!

Dans tout foyer, ce qui ne répare rien: c'est le découragement.

Dans les grandes villes, on s'occupe trop de soi; dans les petites, on s'occupe trop des autres.

C'est une grande habileté que de savoir cacher son habileté.

C'est le bonheur "apparent" qui nous vaut souvent d'être si peu heureux.

Tout s'excuse hormis la maladresse...

Un mariage de convenances est le plus souvent l'union de gens qui ne se conviennent pas.

L'oisiveté est bien pire que la rouille: elle use plus que le travail.

La vanité qui se montre n'est ni la plus habile, ni la plus à craindre.

Même en politique, les générations se suivent et ne se ressemblent pas!

Les intellectuels sont souvent eux aussi des ouvriers manuels quand ils consultent leurs livres.

Le rire est le propre de l'homme; le sourire, celui de l'homme discret et raffiné.

D. BOUCHER

Vendeur autorisé du fameux charbon "READING".
Tél.: 33, MASKINONGE.

Camille Béland

Commerçant d'animaux

REPRÉSENTANT

DION FRÈRES INC.

Moulins à battre et

Coupe-ensilage

31A, St-Aimé Tél.: 202

LOUISEVILLE, QUÉ.



Téléphone: 589

René Lupien

Horloger - Bijoutier

92, St-Laurent, LOUISEVILLE

Cartes Professionnelles

Louis A. Talbot C.R.

AVOCAT

287, De Frontenac, Tél.: 56
Berthierville, Qué.

Tél.: 225

Dr R. PAUL LESAGE

L.C.D., D.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

75, St-Laurent LOUISEVILLE

Téléphone: 288

Dr Jean Rinfret D.D.S.

Chirurgien-Dentiste

43B, St-Laurent, LOUISEVILLE

(en haut de Arthur Giguère Engr.)

Dr LUCIEN PICOTTE

B.A., D.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

38, St-Laurent, Louiseville

Tél.: 32

Dr Marcel Marchand, M.D.

Médecine générale

Tél.: 60, 20, rue St-Antoine
LOUISEVILLE, P. Q.

Dr Léonce Mayrand, M.D.

Médecine générale

Rayons-X — Fluoroscopie

5 Ave de l'Eglise, Tél.: 330

LOUISEVILLE, P. Q.

Dr Yvon Morinville, M.D.

Médecine générale.

Tél.: 135 26 St-Aimé,

LOUISEVILLE, P. Q.

Dr PIERRE CHAUVEAU

Médecine Générale

Tél. 8, ST-BARTHELEMY.

Dr AVELLIN DALCOURT

SPECIALISTE

Maladies des os — Maladies
des enfants — Rayons-X

4 St-Laurent, Tél.: 204

LOUISEVILLE

JOS. LANGLOIS

NOTAIRE

Tél.: 100-J, ST-JUSTIN, P. Q.

PAUL N. VANASSE, B.A.

Avocat-Procureur

Références: Les Banques locales.

Tél. No. 44 C.P. 44

35b, Rue PRINCIPALE

Réparation de lunettes

EXAMEN DES YEUX

Léo-Paul TROTTIER

OPTOMÉTRISTE ET

OPTICIEN

1654 est, Mt-Royal, FR. 1658
MONTRÉAL, Qué.

Encouragez votre journal

local et faites-le lire...

Tableau du voyageur

Pacifique Canadien

Horaires des trains à Louiseville
(HEURE SOLAIRE)

Tous les jours:

Pour Québec	1.39 a.m.
Pour Montréal	3.02 a.m.
Pour Montréal	8.37 a.m.
Pour Québec	9.59 a.m.
Pour Montréal	4.54 p.m.
Pour Québec	6.09 p.m.

Samedi seulement:

Pour Québec	2.07 p.m.
-------------	-----------

—000—

Horaires des trains
à Maskinongé

(HEURE SOLAIRE)

Tous les jours:

Pour Québec (laisse des- cendre seulement)	1.30 a.m.
Pour Montréal	3.11 a.m.
Pour Montréal	8.44 a.m.
Pour Québec	9.51 a.m.
Pour Montréal	5.02 p.m.
Pour Québec	6.00 p.m.

Canadien National

Horaires des trains à St-Justin

(HEURE SOLAIRE)

Tous les jours, dimanche compris:

Pour Montréal	8.28 a.m.
De Montréal	11.04 a.m.

Tous les jours, dimanche excepté:

Pour Montréal	2.21 p.m.
De Montréal	10.03 p.m.

Tous les jours, excepté samedi:

De Montréal	7.50 p.m.
-------------	-----------

Samedi seulement

De Montréal	9.24 p.m.
-------------	-----------

Dimanche seulement:

Pour Montréal	7.15 p.m.
De Montréal	8.32 p.m.

Carier & Frère Ltée

VILLAGE DE SAINT-JUSTIN

(Tous les jours)

HEURE AVANCEE)

Départ pour Louiseville

Arrivée de Louiseville

6.00 a.m.	
7.15 a.m.	10.10 a.m.
9.00 a.m.	12.10 p.m.
10.50 a.m.	4.00 p.m.
12.50 p.m.	5.30 p.m.
2.15 p.m.	7.05 p.m.
7.50 p.m.	12.10 a.m.
10.15 p.m.	

● Excepté le dimanche

La Cie de

Transport Provincial

VILLAGE DE SAINT-JUSTIN

Tous les jours, dimanche compris:

Pour Berthier	8.35 a.m.
Tous les jours, excepté dimanche:	
Pour Louiseville	5.50 p.m.

Samedi et dimanche seulement:

Pour Louiseville	2.57 p.m.
Pour Berthier	7.15 p.m.

Dimanche seulement:

Pour Louiseville	10.37 a.m.
Pour Berthier	5.15 p.m.
Pour Louiseville	7.30 p.m.

CHS-OMER DUFRESNE

NOUVEAUTÉS

Tissus à la verge, une

spécialité

Chaussures de toutes sortes.

Tél.: 48, St-Barthélemy, Qué.

MÉDITATION DE FIN D'ANNÉE

"Les mugnets ont fait place aux roses"
"La terre se change en trésors"
"Les fraises des bois sont écloses"
"Le soleil mûrit les blés d'or"

Ces vers sont l'oeuvre de M. Printemps au beau mois de juin.

Nature ! pourquoi tant de beautés ? Serais-ce pour dissimuler un deuil que tu renais si merveilleuse, plus merveilleuse encore cette année ? Oui, j'ai deviné tu m'as enrobé la mort de cette dernière année scolaire à mon Institut familial.

L'heure est maintenant arrivée, je pars... Un dernier bonjour à tous et à tout, c'est fini... Non... Pourquoi tout à coup cette pensée du poète qui me revient ?

"Objets inanimés avez-vous donc une âme ?"
"Qui s'attache à notre âme et la force d'aimer"

Classe... Salle de récréation... petit foyer... Ateliers... Cellule... tout me retient, tout me parle... la conversation des choses à mon âme me plonge dans les méditations que voici :

Classe ! mon âme communique aux souvenirs que tu évoques.

Quatre années sont passées... mais leurs fruits demeurent et fructifieront ; leurs fruits c'est entre tes murs que je les ai accueillis.

Dans ton enceinte j'ai moissonné des gerbes de connaissances, de richesses, de science, de vertu. Au sein de tes cloisons j'ai connu la grandeur et la beauté de l'âme féminine. J'ai étudié les exigences et le rôle de la mission de la Femme.

J'ai exercé mon coeur au don et à l'accueil (ce balancier de l'amour).

J'ai appris à mieux aimer parce qu'ici mes professeurs m'ont aidée à mieux connaître. Je ne puis te quitter, chère classe, sans te supplier d'oublier mes indécidables, indécidables qui quelques fois ont brisé ton atmosphère de calme que requièrent l'étude et le travail intellectuel.

Grâces te soient rendues ! Maître pour cette classe que tu m'as prêtée, laquelle m'a rendue meilleure.

Sortie de la classe, me voici qui pénètre dans la salle de récréa-

tion.

Domaine plus gai, domaine où les éclats de rire semblent avoir dilaté les murs et imprégné l'atmosphère d'une douce musique rieuse. Tout chante ici...

O pièce ! Tu as enregistré plusieurs phrases tantôt banales, tantôt sérieuses au cours de mes conversations et voici qu'aujourd'hui tu sembles m'ouvrir les pages de ton registre et j'y trouve tout — Souvenirs charmants !

J'avoue aussi discrètement que tu fus témoin de mes échecs et de mes victoires soit au jeu de "Dames chinoises" ou de "Canasta".

Salle ! tu as donné et tu donnes encore à mon âme de jeune fille le goût et l'amour de la détente saine, des soirées familiales organisées, de celles qui redonnent des forces et qui agissent comme apéritif devant le travail à exécuter soit manuel, soit intellectuel à envisager.

Merci, ô mon Ecole, merci pour ta salle de récréation elle m'a rendu plus gaie.

Sitôt le seuil de la salle de récréation franchi, je me dirige vers le "petit foyer".

Nid charmant, doux coin qui jette mon âme dans l'avenir. Il est, là, propre, accueillant, gai, comment puis-je résister à la tentation d'en désirer un semblable ? C'est trop fort j'y succombe.

L'imagination me conduit dans mes appartements à moi dans mon chez-nous futur... désir légitime n'est-ce pas ?

Je reviens de l'avenir pour retomber dans le passé. Petit foyer, tu es le témoin de mes premières expériences de Maîtresse de Maison. A toi, j'ai communiqué mes doutes, mes craintes, mes succès. J'étais là — je t'aimais.

Tu peux te vanter d'avoir abrité de dignes visiteurs — Tu te souviens ? Monseigneur J. Papineau, Père M.-M. Desmarais, M. l'abbé J. Houyoux, Mgr A. Tessier. — Moi, je les revois autour de cette table.

Toi, petit foyer, merci, tu jettes en mon âme une semence qui germera, qui produira la fleur de l'amour, la fleur de l'attachement au foyer.

Classe, Salle de récréation, petit foyer, puis-je borner à cela mes méditations. Impossible, les trois ateliers de mon Institut Fa-

miliai m'ouvrant leur âme.

D'abord la salle de couture. Cette ruche qui a logé des abeilles de toutes sortes me reste chère au coeur. Elle me répète de toutes parts "Perfection... Perfection... c'est là que j'ai dû faire, défaire, recommencer, peiner. Mais voilà l'écran de l'optimisme sur lequel je revois les quasi-chefs-d'oeuvre que j'ai exécutés robes, manteaux, habits, costume.

Je me retire et entre dans la cuisine : table, poêle, ustensiles, tables-comptoirs, tout exhale le don, l'amour.

Cuisine, petit coin chaud, source de vie, atelier de la bonne humeur. Chez toi, j'ai appris un secret, le secret de la santé, de la gaieté des miens dont j'aurai charge.

Merci de tes conseils et de tes enseignements ils me seront profitables.

J'ouvre discrètement la porte de la salle de patience pour ne pas déranger la tisserande.

Les métiers, le rouet, le dévidoir sont là qui se reposent, là dans le calme et dans la paix. Oui, ils se reposent, ils ont droit à leur repos car l'année qui décline fut dure pour eux.

Je vous admire instruments de la fileuse, de la tisserande. Vous m'inspirez de tisser solidement la pièce de ma vie avec la chaîne d'une charité patiente et la trame d'un don continu. Je vous laisse dans le repos et me retire emportant le plus cher souvenir des heures vécues dans votre enclos.

Une journée pleinement vécue à l'Institut familial nécessite un repos — c'est pour cela sans doute que chaque soir durant 4 ans je retrouvais dans ma cellule un lit, un bureau et une chaise. Simple paysage, mais gîte aimé et désiré.

Mes heures de sommeil, tu les as gardées et facilitées. Je t'en remercie.

Je te demande chère cellule de cacher discrètement aussi tous les rêves dont tu fus témoin. Plusieurs soirs "Hypnos" tardait à venir. Alors dans le calme que tu m'offrais, je pensais, rêvais, priais ; conserve tout dans ton âme de chose : je te confie ces secrets.

Merci, grâce à toi j'ai reposé des centaines de nuits et j'ai pu fournir des milliers d'heures de travail.

"O mon Ecole"

"O joli pays de merveilles"

Tu es à même de constater les sentiments les plus profonds de

mon âme dans ces petites méditations.

L'âme de tes classes, de ta salle de récréation, de ton petit foyer de tes cellules s'est attachée à mon âme et l'a forcée à vous aimer.

Jeanne Sylvestre,
4e année rég.

Institut Familial, Ste-Ursule, Mask.

Le Courrier d'Yamachiche

LA FÊTE DE STE-ANNE A YAMACHICHE:—

Les 23, 24 et 25 juillet derniers, avait lieu dans notre paroisse un Triduum prêché par le Rév. Père L. Lajoie, j.s.v. en préparation à notre belle fête de Ste-Anne et en même temps pour célébrer d'une manière grandiose le Centenaire du Diocèse des Trois-Rivières.

La cérémonie religieuse, vendredi soir, présidée par Mgr Doyon, V.G. débuta à 8 hres p.m. par les exercices du mois de Ste-Anne, récitation du chapelet, puis la procession au monument de Ste-Anne se fit par les parterres de l'église. Au pied du monument, Mgr imposa la sainte Relique sur les malades. Au retour il y eut salut solennel du Très St-Sacrement et vénération de la relique sur le portique de l'église où Mgr donna un magnifique sermon.

Les membres de la Philharmonique Ste-Anne, sous la direction de M. J.-S. Villemure, nous donnèrent un magnifique concert. Pour clore cette vigile de Ste-Anne on a joué d'un splendide "feu d'artifice".

La foule des pèlerins était dense aux abords de l'église, et la température était idéale. C'est très tard que les nombreux visiteurs quittèrent le sanctuaire de la bonne Ste-Anne.

Le lendemain, jour de la fête, avant 6 hres a.m., les pieux pèlerins envahirent notre vaste église pour la communion et messes matinales. La grand'messe de 10.30 eut lieu en plein air. Mgr Georges-Léon Pelletier était au trône assisté des abbés Robert Giroux et Paul Gaudet.

M. le Chanoine de Carufel, curé avait tenu à chanter la messe assisté des abbés Antoni Gauthier O.M.I. et Louis Trahan du grand Séminaire des Trois-Rivières. Mgr donna le sermon. Un très grand nombre de prêtres s'étaient rendus à l'invitation de M. le curé pour assister à ces pieuses cérémonies.

Les vêpres solennelles à 7 hres p.m. clôturèrent cette journée vicariale des paroisses d'Yamachiche, N.-D. de la Visitation de la Pointe-du-Lac, St-Etienne, St-Barnabé, St-Sévère et St-Thomas. Les quêtes à l'occasion de ces pieux exercices furent très encourageantes; chaque pèlerin laissa une substantielle marque de reconnaissance à la bonne Ste-Anne.

BEAU SUCCÈS:—

Mlle Lucette Bellemare d'Yamachiche, fille de M. Joseph-E. Bellemare, de la rue Notre-Dame, étudiante à l'Ecole Normale de Val-Marie, au Cap de la Madeleine, s'est classée aux tout premiers rangs de la province, avec l'excellente moyenne de 93.9%.

Nos sincères félicitations.

Mot d'ordre de la L. O. C.

Si Dieu ne bâtit pas
notre Cité,
en vain travaillent ceux
qui la bâtissent.

CHEZ LE COIFFEUR

— Alors vous garantissez votre restaurateur de cheveux ?

— Certainement. Nous donnons en même temps un excellent peigne.

Demandez



**et vous
recevrez**

**la
meilleure
bière!**



est

CLIMATISÉE

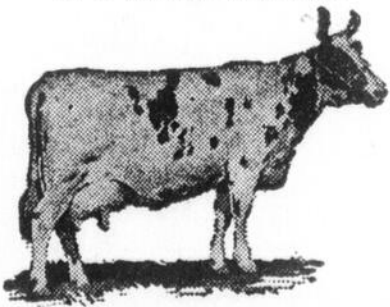
CLIMATISÉE, la bière Dow est protégée contre tous les écarts de température pendant sa fabrication... elle retient ainsi tout le goût fin et toute la saveur des ingrédients de qualité supérieure qui la composent, pour vous donner le meilleur de la bière dans la meilleure des bières.

VISITEZ

L'EXPOSITION de LOUISEVILLE

vendredi le 8 août

Concours de AYRSHIRES



pour les comtés de
BERTHIER - MASKINONGE

TED'S BROADWAY SHOWS

Amusements nombreux et variés

Du plaisir pour tous.

★ Les plus beaux produits d'élevage et de culture du comté.

★ Magnifiques exhibits des cercles de fermières de la région.

ATTRACTIONS

Midway:

Les 7 -
8 - 9 -
10 -
AOUT



— Fêtons l'Agriculture! —



LA SEMAINE



SPORTIVE



Louiseville triomphe difficilement du St-Paulin St-Alexis remporte 2 victoires — St-Léon divise les honneurs

Dulude donne la victoire de son équipe en volant le marbre à la fin de la 9e manche. — Desjardins hisse 3 simples. — J. Allard et Jacques Bergeron, 2.

(par Claude Gagné)

Chick Bowden et ses équipiers ont subi un 3e revers en autant de joutes contre Louiseville, cette saison. Dimanche dernier, en l'absence de Mike Schum, en voyage à Boston, l'équipe lousévillienne était dirigée par le capitaine H. Paul Desjardins, qui s'est montré excellent stratège à la 9e manche, et par le 1er but Antony Delatri.

Les visiteurs prirent une avance de deux points à la 4e manche, grâce à des coups sûrs de J. Guimond et de Jacques Bergeron, suivis d'une erreur de Bob Vincent sur le coup de Jean-Marie Allard.

Louiseville égalisa le compte à la 8e manche lorsque Diamond, Duhaime et Desjardins, hissèrent des simples et que Damphousse commit une erreur.

A la deuxième moitié de la 9e manche, Vincent ouvrit le bal avec un simple. Dulude fut intentionnellement passé sur quatre balles, de même que Diamond, St-Pierre fut sauf au 1er sur une erreur de Jacques Bergeron, mais Vincent fut retiré au marbre. La joute devint alors très excitante avec trois hommes sur les buts. Garceau s'amène au bâton, et alors que le compte était: deux prises, aucune balle, Gilles Dulude, qui était posté au 3e, s'élança à toute vitesse vers le marbre, pour être déclaré sauf par l'arbitre Rancourt et donner la victoire aux "Loups".

Marc-Elie Bergeron, le lanceur perdant a accordé 8 coups sûrs, 3 buts sur balles et obtenu 3 retraits contre 5 coups sûrs, 3 retraits et 2 buts sur balles pour Ernest Gar-

ceau.

Les coups sûrs du St-Paulin ont été réussis par J. Allard (2), Jacques Bergeron (2) et J.-Paul Duhaime; ceux des vainqueurs, par: Desjardins (3), D. Duhaime, Vincent, Dulude, Diamond et Marcel St-Pierre.

Sommaire:

St-Paulin 000 200 000—2 5 2
Louiseville 000 000 021—3 8 3
M. A. Bergeron et J.-M. Allard; Garceau et St-Pierre.

Concours "Tip Top"

Gilles Dulude qui a donné la victoire aux "Loups" de Louiseville en volant le marbre à la 9e manche contre St-Paulin, s'est vu décerner la première étoile de la rencontre. Henri-Paul Desjardins, instructeur intérimaire, qui a frappé trois coups sûrs en quatre présences au marbre eut la seconde et Ernest "Eugène" Garceau, la troisième. Antony Delatri demeure toujours en tête, avec une avance de 8 points sur son plus proche concurrent "Bob" Vincent.

Antony Delatri	20
"Bob" Vincent	12
Ernest Garceau	10
Gilles Dulude	10
M. St-Pierre	7
G. Milette	7
H.-P. Desjardins	6
D. Duhaime	5
Emile Mineau	5
Roger Diamond	1
R.-P. Ringuette	1

On sait que la première étoile donne 3 points, la seconde 2 et la troisième 1.

EN VACANCES

Notre rédacteur sportif, Claude Gagné, étant actuellement absent à cause de vacances annuelles bien méritées, sa rubrique hebdomadaire "Potins" ne sera pas publiée cette semaine, mais le sera dès la semaine prochaine.

LA DIRECTION.

AU TENNIS

Début des simples féminins au club de tennis de Louiseville. — Le trophée "J.-N. Martin" à l'enjeu.

Le premier tournoi de tennis de la saison pour le championnat en simple féminin débutera lundi, le 4 août, sur les courts du tennis de Louiseville. 12 membres actifs du club local sont en lice dans ce tournoi.

Voici le programme des rencontres qui seront contestées:

LUNDI SOIR LE 4 AOÛT:

7.30 heures:

Yolande Lamy VS Louise Boisvert

8.15 heures

Lise Lamy VS Michelle Lamy

9.00 heures

Colombe Saucier VS Monique Lamy

MARDI SOIR LE 5 AOÛT:

7.30 heures

Rita Chevalier VS Madeleine Rivard

8.15 heures

Lucille Gagnon VS Claudette Dubeau

9.00 heures

Jeannine Masse VS Fabienne Houle

Considérant la dextérité et le bon vouloir des inscrits, on anticipe des rencontres très animées.

Les ferventes seront donc à l'oeuvre dès lundi, pour la course au championnat et ainsi remporter le trophée J.-N. MARTIN.

En cas de pluie, les rencontres seront remises au lendemain. Meilleures chances à chacune. T. NISSE

M. PAUL LEMAY EST ELU PRÉSIDENT DU CLUB DE TENNIS DE ST-ALEXIS

M. Paul Lemay, populaire joueur de baseball du club St-Alexis a été élu à l'unanimité président du club de tennis du même endroit.

Les autres membres de ce conseil d'administration sont: Gérant: Paul-Emile Frappier; Secrétaire-trésorier: Gérard Beauclair. Nos félicitations!

CEDULE

Voici la cédule des joutes qui auront lieu le 3 août prochain dans notre Section:

St-Ursule à St-Paulin.
Maskinongé à Louiseville.
St-Léon à St-Alexis.

St-Ursule subit sa 8e défaite consécutive. St-Alexis le défait au compte de 11 - 4.

L'infortuné St-Ursule a subi son 10e revers dont 8 consécutifs, mais il a sans doute montré dans cette joute un esprit plus combatif. N'eût été d'une malheureuse manche, les locaux auraient certainement donnés plus de fil à retordre à leurs puissants visiteurs.

St-Alexis prit d'abord les devants à la seconde reprise, sur un but sur balles et une erreur. Ste-Ursule montra les dents à son tour, comptant 4 fois, alors que Pombert se montra opportun comme frappeur de relève, pour hisser un triple avec 2 hommes sur les buts.

Ce réveil soudain du Ste-Ursule ne se fit pas sans le fier esprit des joueurs de Dionne qui s'amenèrent au bâton pour croiser le marbre à 8 reprises et ainsi s'assurer la victoire, mettant fin aux espérances du Ste-Ursule, de mettre fin à la malchance qui les poursuit depuis le commencement de la saison.

Durant cette manche désastreuse, les locaux commirent 3 erreurs coûteuses qui furent loin de leur aider. R. Lemay, P. Lemay et J.-R. McMurray se signalèrent au bâton durant cette reprise.

L'étoile de la partie fut sans aucun doute le troisième but Jean-René McMurray qui joua une partie sensationnelle au "hot corner" en plus de se signaler au bâton. Rolland Lemay fut également solide au monticule, espaçant 6 hits au Ste-Ursule.

Pour les perdants, Henri Turenne fut le meilleur, obtenant 1 double en plus de briller à l'arrêt-court, Roger Pombert, un double, et Robert Hamelin: un double.

Sommaire:

St-Alexis 010 081 1—11 10 3
St-Ursule 000 400 0—4 6 3
R. Lemay et J.-M. Lemay; L. Lessard, Hamelin et Garand.

A ST-LÉON

Rosaire Dionne & Cie ont compté trois points à la 2e manche pour remporter une victoire de 3-2 contre St-Léon. Le lanceur perdant fut Pérusse, qui venait de triompher du Maskinongé, a accordé 5 coups sûrs, soit le même nombre que le lanceur gagnant André St-Pierre. Les deux lanceurs hissèrent chacun un simple.

Jack Lacoursière se distingua à

nouveau au bâton, avec un double. La batterie d'honneur était formée de MM. M. Bastien, directeur de L.O.T.J., L.-P. Fréchette et A. Bastien.

Sommaire:

St-Alexis 030 000 0—3 5 2
St-Léon 001 100 0—2 5 0
St-Pierre et J.-M. Lemay; Pé-

A MASKINONGÉ

Les équipiers de "Poléon" Fleury ont vaincu le "Maski" au compte de 5-2, alors que Héon Pérusse a espacé 5 coups sûrs et obtenu 13 retraits au bâton.

Jack Lacoursière a dirigé l'offensive des vainqueurs avec 3 coups sûrs dont un double et deux simples. Robert Lemay fut le meilleur des perdants avec un tri-

ple. Léo Lebeau, le lanceur perdant, a accordé 11 coups sûrs.

La batterie d'honneur était formée de MM. R. Dery, V. Gaboury et J.-R. Morin.

Sommaire:

St-Léon 030 010 1—5 11 2
Maski 000 020 0—2 5 2
Pérusse et Milette; L. Lebeau et O. Lebrun.

St-Alexis blanchit

Ste-Thècle 1-0

Lors d'une joute hors-concours disputée samedi dernier, les équipiers de Rosaire Dionne ont blanchi le club Ste-Thècle de la Section Champlain de la Ligue Rurale Albert Gaucher au compte de 1 - 0.

Jean-Marc Lemay fut la grande étoile des vainqueurs en accordant qu'un seul coup sûr au cours de cette joute.

Classement des équipes

	J	G	P	Moy.
Louiseville	14	12	2	.858
St-Alexis	13	8	5	.615
St-Paulin	13	6	7	.461
Maskinongé	13	6	7	.461
St-Léon	11	4	7	.333
St-Ursule	12	2	10	.166

LES ROVERS ECRASENT LES "LITTLE WOLVES" 8 A 1

Les Rovers de Louiseville ont inauguré brillamment leur saison de baseball en triomphant des "Little Wolves" par le compte de 8 à 1. Ray, Gagnon, le lanceur gagnant, a lancé un "no hit", mais le jeune Gélinas lui enleva son blanchissage à la fin de la 7e manche alors qu'il croisa le marbre sur décision serrée de l'arbitre. Les Etoiles de la joute furent sans contredit: J.-M. Beaulieu par son jeu spectaculaire sur la défensive, Roland Robert par ses coups opportuns pour faire produire 4 points et enfin Gilles Gélinas par ses lancers précis sur les buts. Les Rovers joueront 2 autres joutes contre ce même club lundi et vendredi soir. Roland Robert fera ses débuts lundi soir. Il se peut que les Rovers jouent jeudi soir à Maskinongé. Les Rovers lancent un défi à tout club rural ou junior de la région. S'adresser à Raymond Gagnon ou à Gilles Gélinas: 703 et 438-J.

BASEBALL JUNIOR

Le résident de la ligue "La Jeunesse" annonce une assemblée importante en l'école du Bas du Petit St-Jacques, à St-Barthélemy, mercredi soir le 6 août.

M. Jules Cloutier, arbitre en chef de la ligue Rurale d'Albert Gaucher sera présent.

Principal sujet à l'étude cette fois: classement des équipes pour la série éliminatoire et arbitres pour ces parties.

Cordiale invitation à nos quatre clubs au complet ainsi qu'aux arbitres et scoreurs.

LEBRUN SUBIT LA DÉFAITE

Première étoile de la partie: Jean Lamoureux, lanceur vainqueur qui a conservé sa position toute la partie et a compté quatre points en sa faveur.

Etoile suivante: Claude Champagne, receveur, pour son travail

magnifique durant la partie.

Enfin, André Barrette qui s'est distingué au bâton, et a contribué à faire enregistrer plusieurs points.

ST-JUSTIN EST VICTORIEUX

Avec le retour de J.-J. Lessard et sa brillante tenue au monticule, St-Justin a mit fin à une série de défaites en triomphant du Maskinongé au compte de 6 - 2. Durant cette joute se distinguèrent: Jacques Lessard, en n'accordant que 2 coups sûrs et retirant 6 frappeurs; Gilles Dauphinais, en frappant 3 coups sûrs en autant d'apparitions, et Bernard Sicard, en exécutant des arrêts spectaculaires. Les étoiles du Maski furent: Marcel Dery, André Morin et André Brousseau.

Sommaire:

	Pts	C.S.	Er.
Maskinongé	2	2	5
St-Justin	6	5	1

Téléphone: 250

Cinéma Royal LOUISEVILLEDIMANCHE, LUNDI — 3, 4 AOÛT
EN COULEURS**The Mightiest Adventure of Them All!**

HORIZON PICTURES presents

HUMPHREY

KATHARINE

BOGART · HEPBURNActually filmed
in the Splendors
and Dangers of
the Belgian Congo.**THE AFRICAN QUEEN**

Color by **TECHNICOLOR**
with **ROBERT MORLEY**
and Peter Bull, Theodore Bikel, Walter Catall, Peter Sarsgaard, Richard Warner
Produced by **S. P. EAGLE** Directed by **JOHN HUSTON**
Director of Photography: **JACK CARDIFF** Based on the novel "The African Queen" by **C. S. FORESTER**
Adapted for the screen by **JAMES AGEE & JOHN HUSTON**
A HORIZON-RODMAN PRODUCTION Released thru United Artists

DEUXIÈME FILM

Yvonne **PRINTEMPS**
Pierre **FRESNAY**
dans

**la VALSE de PARIS**

avec Noëlle Norman Jacques Charon
Robert Manuel - André Roussin

UN TRES
RAVISSANT
SPECTACLE
QU'ON
SE
LE DISE!

Mardi, mercredi — 5, 6 août

EN FRANÇAIS.

LES AMANTS TRAQUES

Avec Joan Fontaine, Burt Lancaster.

DEUXIÈME FILM:

Here comes the Groom

Avec Bing Crosby, Jane Wyman, Franchot Tone.

NOUVELLES.

Jeudi, vendredi — 7, 8 août

A Songh Star-Spangled Lift for your Heart!

WARNER BROS.

Starline

DORIS DAY, GORDON MACRAE, VIRGINIA MAYO, GENE NELSON, RUTH ROMAN, JAMES CAGNEY, GARY COOPER, VIRGINIA GIBSON, PHIL HARRIS, FRANK LOVEJOY, LUCILLE NORMAN, LOVELLA RANDOLPH, JANE PARSONS, PATRICE SCOTT, WYMAN, WYMORE.

and all these Great Stars!

Directed by ROY DEL RUTH
Screen Play by JOHN KLOSER and KARL KAMM
Musical Direction: Ray Hainstock

DEUXIÈME FILM:

JEANNOU

Avec Michèle Alfa, Marcelle Géniat, Saturnin Fabre, Roger Duchesne.

SUJET COURT EN COULEURS.

Samedi — 9 août Représentation en soirée seulement à 7.30 h. p.m.

EN COULEURS.

FORT OSAGE

Avec Rod Cameron, Jane Nigh,

Morris Arkum.

DEUXIÈME FILM:

BOWERY BATTALION

Avec les Bowery boys.

TROISIÈME FILM:

BOOTS MALONE

Avec William Holden, Johnny Stewart.

SUJET COURT.